



Classe de CE2 CM1 CM2 Ecole d'Heuilley le Grand Comité de rédaction

**La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle,
 car nous ne penserons jamais tous de la même façon,
 nous ne verrons qu'une partie de la vérité
 et sous des angles différents.**

Gandhi

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

ÉTÉ 2015



**LA MONTAGNE
 LA GRANDE RÉCRE
 LA MAISON DE COURCELLES
 CIN D'AUBERIVE**

**Accueils de loisirs, accueils jeunes, séjours !
 Tout un programme
 avec les associations éducatives
 pour de belles vacances d'été !**

Lire p. 30-31

SOMMAIRE

HUMEUR : Le temps, à toute hal-hure	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
ARTS & CULTURE : Vélazquez et la comédie du pouvoir	p. 4
L'ÉVÉNEMENT SCIENTIFIQUE "Chassigny" 1815 - 2015 la météorite	p. 5
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI Mise en place du zéro phyto	p. 6-7
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE Les Nouvelles Activités Périscolaires	p. 8-9-10

Les pages enfants

Atelier micro-fusées dans les NAP à St-Ciergues	p. 10
Atelier cuisine dans les NAP à St-Ciergues	p. 11
La prévention routière	p. 12
Passage du Permis vélo à l'école de Jorquenay	p. 12
Adeline et Jean-Pierre sont venus nous aider au jardin	p. 13
Couac	p. 14
Toute seule sur scène ?	p. 14
P. P. Les petits cailloux	p. 14
Pourquoi on vit ?	p. 15
Cartes d'identité des villages du R.P.I de St-Loup	p. 15
Le dragon du Wavel	p. 16
Projet théâtre	p. 17
Villegusien : la nouvelle école en construction	p. 17
Le Pop Art	p. 18
Petits et grands à la découverte du lait et du sucre	p. 18
Un cirque sur notre terrain	p. 18
La Grande Guerre à travers une visite des champs de bataille	p. 19

HISTOIRES D'HISTOIRE : Julie, un ange à l'auberge à Chalancey - France 1918	p. 20
ANNONCES ASSOCIATIVES Le forum des associations - Avec le CIN d'Auberive	p. 20
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS Le théâtre pour... avec ... dans... de toutes façons !	p. 21
PATRIMOINE - JARDINS Le Moyen Orient : La Perse et l'Afghanistan	p. 22-23-24
LIRE LIRE LIRE : Du côté des bibliothèques	p. 24
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 25
L'ÉVÉNEMENT CULTUREL avec Autour de la Terre	p. 26-27
DEVELOPPEMENT LOCAL Pierres et Terroir au Val d'Esnoms le 12 septembre	p. 28
LIRE LIRE LIRE : Le dixième livre de Gilles Goiset	p. 28
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES St Roch et son chien retrouvent leur niche	p. 29
VACANCES - LOISIRS	p. 30-31
L'ÉVÉNEMENT CULTUREL : Les Diseurs d'Histoires	p. 32
JEUX D'ÉCRITURE : Des chiffres et des lettres	p. 32

Le temps, à toute hal-hure

Inexorable n'est pas français ! Science et conscience contredisent souvent les prédictions les plus noires. C'est au milieu des ruines que s'épanouissent les plus belles fleurs.

Pour l'heure, nous assistons à la prolifération des maladies dites de civilisation (ameux oxymore !)

Affections neuro-végétatives et dégénératives, affections délétères qui ravagent l'âme et le corps et que l'on a beaucoup de mal à qualifier ; elles rejoindront la cohorte des dystonies mystérieuses, des fibromyalgies, des dystrophies incurables, des syndromes inexpliqués qui viendront gâcher une vie ou obscurcir une vieillesse douloureuse (savoureux pléonasme !) Voyez autour de vous : la souffrance est immense ; on vit sous antidépresseurs ; on survit sous anti-inflammatoires. C'est la débandade des neurones ! La valse des tumeurs ! La zumba des algies !

C'est aussi le temps des déprimés. Les dépressions de toutes formes se multiplient. Le burn-out guette, tapi dans l'angle du bureau. On craque, on crise, on s'effondre, on pète les plombs, un câble ou une durite : bref, on disjoncte ! On ne s'appartient plus ! On ne sait pas mettre des mots sur les maux. On parle pour nous, à travers nous.

Le grand responsable de ce gâchis ? Le stress et sa variante létale : le stress oxydatif !

Nous vivons le temps des ruptures, gouffre des dissidences, des mésententes et des mésalliances : l'époque est aux divorces. La disharmonie triomphe. Les fils ne reconnaissent plus leur père.

Les repères s'effacent. L'héritage moral, intellectuel et spirituel de nos aïeux est ignoré. Toute la charge transgénérationnelle des secrets enfouis, des conflits non résolus, des drames refoulés écrase les héritiers qui n'ont ni l'envie ni le temps d'ouvrir ces boîtes de Pandore se privant d'une énergie considérable et repoussant tout espoir de guérison. Les maladies de ce siècle sont signes d'alerte. Cris de souff-



rance intérieure. Elles sont langage. Mais dans ce monde bruyant et pressé, qui entend les voix avertisseuses, qui a le courage de trouver sa vérité profonde ?

Nous vivons le temps des ruptures : culturelles, sociales, familiales, religieuses, technologiques.

Les anciennes valeurs sont méprisées, supplantées par le relativisme contemporain : c'est lâcher la proie pour l'ombre ! Se condamner à l'errance et à l'ignorance. Funeste amnésie.

Derrière cette intranquillité : la Peur ! La peur que l'on nie, la peur qui nous mine, la peur du monde qui vient et qu'il nous faudra reconstruire.

L'homme d'aujourd'hui semble fragilisé dans ses assises affectives et psychologiques. Il n'a plus d'ambition sinon celle de profiter quand il en est encore temps des générosités de notre société.

Sinon celle de se protéger d'un univers qu'il ne contrôle plus et qui se rétrécit chaque jour.

Toute rupture entraîne une blessure. Une invisible déchirure. Nous sommes en état d'hémorragie interne.

Que faire sinon continuer à avancer d'un pas titubant tantôt pleurant sur les laideurs de notre temps, tantôt aux promesses du soleil triomphant ? Sinon restaurer la magie du langage et la force des mots ? Car, si nous communiquons (sur)abondamment, nous communions peu.

Et le jour où nos lèvres trouveront leur chant profond, qui est mémoire, lumière descendue de siècles lointains, qui est victoire sur nos démons surnois, conscience revenue de notre dignité d'humain, nous aurons soif de beauté et force de vie.

Michel Gousset

Au risque de vous lire

Le méningeoscope

Revue

Une croissance économique vertigineuse accompagnée d'une pollution énorme : l'entrée dans la modernité produit une "airpocalypse" létale. Bientôt 1,3 milliards d'habitants et des avions de guerre français pour se protéger de l'ennemi du nord ! Des temples par milliers et des palais à la beauté sidérante : le Raj Mahal ou, plus célèbre encore, le Taj Mahal ; mais quel touriste ira manger au Seroes Hangout, restaurant situé à quelques encablures du mythique monument et tenu exclusivement par des femmes brûlées à l'acide. Ici, des pères, des maris, des femmes jalouses jettent de l'acide aux visages de leur propre fille ou de leur épouse, les défigurant à jamais.

Telle est l'Inde aux multiples réalités, tantôt enchanteresse, tantôt violente et cruelle.



Le magazine **INDES** qui sait mettre en valeur les beautés culturelles et paysagères de ce vaste pays n'occulte aucun des problèmes qui agitent la "plus vaste démocratie du monde". Et l'espoir l'emporte largement : un pays dont 80% de la population se soigne par homéopathie et qui a créé un ministère du Yoga ne peut que proposer une voie lumineuse pour demain !

Ce n'est pas le "french farmer" Roger Langbour qui nous démentira : sa ferme bio proche de Delhi fait l'admiration de tous et comble sa clientèle (On vient même... du Japon !)

INDES la fenêtre sur l'Inde pour le monde francophone. N° 66 Mars-avril 2015.

Pour les post-algiques et les pré-retraités

Bernard Ollivier, (né en 1938) à l'heure de la retraite, est parti marcher d'Istanbul jusqu'en Chine.



Il a raconté sa folle aventure dans trois ouvrages

délicieux : longue marche (Editions Phébus). Aujourd'hui, expérience et clame avec force que la retraite est le début d'une vie enfin libre : mouvement, action, plénitude et l'occasion de réaliser ses projets les plus ambitieux !

Car enfin, la retraite "liquidée" il faut se résigner à n'être qu'un senior courant après sa jeunesse ou résister et vivre une véritable renaissance... Surtout ne pas se laisser piéger par les fadaises ordinaires qui vous invitent au repos et à la passivité : la retraite est l'âge ultime et ce peut être un âge d'or, sans doute la période la plus fertile, la plus ressemblante à nous-mêmes, la plus importante de notre existence. Après expérience, l'auteur n'en démord pas : la vie commence à soixante ans ! Un livre tonique et lumineux. Peut-être devrait-il être "remboursé par la sécurité sociale ?" (François Vey)

Bernard Ollivier
La vie commence à 60 ans.
Aux éditions Libretto.

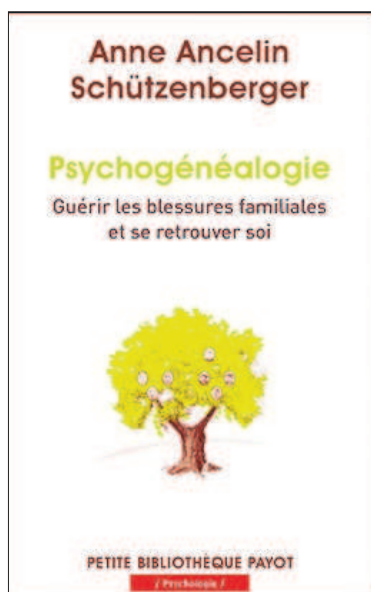


Pour les butineurs du passé et les archéologues des sentiments

Se réapproprier son histoire personnelle et familiale (surtout si elle fut douloureuse) pour mieux s'inscrire dans une lignée, pour comprendre l'héritage que

nous ont laissé nos ancêtres. Enfin guérir des blessures anciennes, s'affranchir des non-dits pour vivre enfin sa vie à soi libéré des obscurs fardeaux du passé. Tel est l'objet de la psychogénéalogie. Dans un essai brillant où chacun peut reconnaître ses propres souffrances, ses hontes les plus secrètes et les drames non résolus qui déteignent sur toute une vie, Anne-Ancelin Schützenberger nous entraîne sur les voies de la libération intérieure et nous donne les moyens de (re) trouver ce qui est essentiel pour soi et peut nous permettre de choisir sa propre et belle existence. De nombreux exemples agrémentent cette recherche. On lira avec profit le chapitre : pédagogie blanche, pédagogie noire en héritage, parents toxiques. Un livre tout bonnement essentiel qui ouvrira au lecteur de surprenantes perspectives et l'entraînera, avec des mots simples, vers des horizons insoupçonnés.

Anne Ancelin Schützenberger
Psychogénéalogie
Guérir les blessures familiales et se retrouver soi.
Petite bibliothèque Payot.



Pour les fouineurs et les amateurs de beaux textes

Apparue en 1998 au Serpent à Plumes, la collection MOTIFS est aujourd'hui intégrée au groupe Fabre mais toujours disponible. Elle propose d'élégants livres de poche qui défendent "une littérature du dehors" : des œuvres méconnues écrites par de grands auteurs et qui, lors de leur parution n'ont pas rencontré l'écho qu'elles méritaient. Au hasard du catalogue, on croise Jules Verne, Pierre Loti, Alexandre Dumas, Philippe Delerm...

Et puis un chef-d'oeuvre : La mécanique des anges qui propose une vision originale et saisissante sur la guerre de 14. Dans un hôpital militaire, un colonel à la retraite de...

108 ans se souvient de son passé de pilote de chasse et raconte... Il détaille notamment l'affrontement épique du français Georges Guynemer contre le "Baron Rouge" (Le baron Manfred von Richthofen) Mais il décrit aussi sans détours les aspects les moins glorieux de la guerre, l'horreur absolue des tranchées, les militaires de hauts grades qui mènent leurs hommes à l'abattoir et préfèrent parader dans les cabarets parisiens plutôt que de crapahuter dans les champs de boue du front... Au hasard d'une permission, il croise Yvonne Printemps, Picasso, le très ambigu Sacha Guitry et les Belles aux trois jupons...

Dès que Dieu s'absente, les pourris dansent !

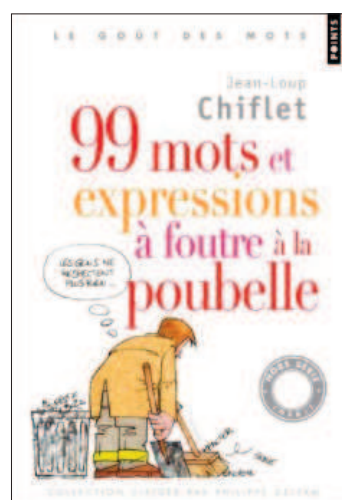
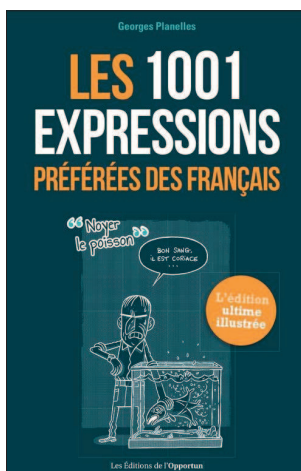


Ce récit épique et burlesque où le macabre rivalise avec la truculence est aussi un terrible réquisitoire contre la guerre, contre la bêtise qui aveugle et contre la lâcheté de certains responsables qui parlent si bien mais qui se taisent encore mieux.

Henri-Frédéric Blanc
La mécanique des anges
éditions du rocher /coll. motifs

Pour les amoureux de la langue française

Notre belle langue française est un trésor inépuisable. A l'heure du discours écorché, des S.M.S barbares et des orthographes massacrées, se délecter aux subtilités langagières devient acte de résistance. Ne boudons pas notre plaisir : florilèges et réper-



toires se multiplient et mettent à l'honneur tournures délaissées ou locutions en déshérence.

Voyez **Bernard Pivot** qui, sentant le péril, nous propose **100 expressions à sauver** de courir le guilledou à aller se faire lanlaire ! (Chez Albin Michel)

Mais **Georges Planelles** nous propose les **1001 expressions préférées des français** pour tout savoir sur leurs origines, leurs sens et leur bon usage. Instructif et drôle (Aux Éditions de l'Opportun).

Avec sa causticité coutumière, **Jean-Loup Chiflet** a recensé **99 mots et expressions à foutre à la poubelle**.

La traçabilité, le référent (bondissant ?), au niveau de, s'inscrire en faux ou le fameux ça m'interpelle prennent un sacré coup de vieux : la chasse aux expressions floues, creuses ou inutiles est ouverte.

(Aux éditions Point)
Chez le même éditeur, le dernier-né de cette famille de référence ravira tout lecteur curieux.

Les trésors de notre langue en 1001 expressions sont un délice. Plusieurs auteurs se sont réunis pour enrichir les trois domaines explorés dans ce bel ouvrage : les plus belles expressions de nos régions géographiquement répertoriées ; les plus belles expressions de nos grands-mères qui rappelleront bien des souvenirs au bouquineur nostalgique ; enfin, dans un troisième partie intitulée l'habit ne fait pas le moine l'explication parfois surprenante de formules familières qui retrouvent ici leur origine et leur noblesse.

A déguster nonchalamment.

Mais cette liste serait orpheline si l'on n'y citait pas la Bible des apophtegmes, locutions ou dictons.

Le dictionnaire du Gai Parler de Michel Lis et Michel Barbier détaille 4500 expressions traditionnelles et populaires. L'érudition des auteurs laisse pantois et les commentaires ne laissent pas indifférents mêlant humour et esprit gaulois avec brio. Avez-vous une patience de Grisélidis pour feuilleter les 559 pages de l'ouvrage et qu'à la fin Grosjean en remontre à son curé ?

Le Dictionnaire du Gai Parler édité par Mengès.

Pour les rêveurs impénitents et les voleurs de vent

Et si, cet été, il vous vient des envies de vous escamper, de bouffer du ciel bleu et de vous empiffrer de rêves, le meilleur viatique sera certainement un livre de **Priscilla Telmon Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel** chez Actes Sud, par exemple.

Lisez donc ce qu'elle écrit dans le numéro de mai de la revue **Grands reportages** :



"Ici, ailleurs, partout, se mettre en marche, en lentueur, ralentir l'espace et le temps.

Devenir voyageur dans le vaste monde, celui qui va pas à pas sur terre. A la verticale de soi-même, avec des pas d'arpenteur, des rêves d'alchimiste, des bottes d'explorateur pour s'étourdir de démesure".

De la dentelle littéraire. Du vagabondage aristocratique. La vie qui brûle comme un feu !

Michel Gousset

Vélazquez et la comédie du pouvoir

Une exposition des oeuvres de Diego Vélazquez a lieu actuellement au Grand Palais à Paris. Elle est considérée comme un événement culturel majeur.

Vélasquez naquit à Séville en 1599 où il suivit l'enseignement de grands peintres et il acquit le titre de maître. Après un séjour à Madrid, il fut nommé peintre du roi Philippe IV en 1623. Si l'on excepte deux années passées à Rome, il résida à la cour d'Espagne jusqu'à sa mort en 1660.

C'est un univers fondamentalement différent du nôtre que cet artiste nous donne à voir, celui d'une cour royale espagnole avec son cérémonial, sa hiérarchie, ses valeurs, dans la première moitié du 17^{ème} siècle. Pourquoi s'intéresser à ce monde révolu ? En quoi nous questionne-t-il encore ?

A partir de son oeuvre phare, Les Ménines, mot qu'on peut traduire par les Demoiselles d'honneur, les suivantes, qu'on date de 1657, nous essaierons de comprendre l'attrait que suscite ce peintre en 2015.

Au premier abord, l'oeuvre Les Ménines pourrait apparaître comme un instantané, une scène de cour saisie sur le vif. Le peintre (Vélasquez lui-même) est légèrement en retrait de la toile qu'on ne perçoit qu'à l'envers. Immobile, son pinceau et sa palette à la main, il porte son regard sur la partie invisible du tableau où se trouve sans doute son modèle. L'infante Marguerite d'Espagne vient d'entrer, entourée de ses deux demoiselles d'honneur, suivie de ses nains et du chien du roi. Les courtisans sont à l'arrière plan et le chambellan de la reine apparaît dans l'encadrement de la porte au fond de la pièce.

En fait cette scène est composée de façon très rigoureuse et presque mathématique et c'est grâce à la disposition des personnages, la répartition des ombres et des lumières, le jeu des couleurs et des reflets que le sens apparaît. L'infante est au centre, à l'intersection de deux rayons lumineux, l'un provenant de la porte laissée ou-

verte, l'autre de la fenêtre à droite, à peine visible. Cet effet lumineux est rehaussé par la couleur claire du vêtement somptueux de l'infante et semble se diffuser tout autour d'elle, sur les basquines des demoiselles d'honneur et de façon moindre sur le crevé de la manche du peintre et les colerettes des nains. Les diagonales formées par les personnages aboutissent également à l'infante. La princesse semble être l'élément central du tableau. Cependant elle est reliée en hauteur par une ligne oblique à un miroir situé au fond de la pièce à gauche de la porte. Deux silhouettes s'y dessinent, celles de Philippe IV et de la reine d'Espagne. Ce sont les modèles de l'artiste ; invisibles à l'avant, ils deviennent reflets, presque évanescents derrière les autres personnages.

Malgré cela ils sont omniprésents puisque leur singe s'inscrit sur la toile, dans le miroir et que les regards de la plupart des courtisans sont fixés sur eux, bien qu'ils ne soient pas perceptibles pour le spectateur, ceux-ci leur donnent une réalité. Si tout un cérémonial est rendu à Marguerite en sa qualité d'Infante c'est le souverain qu'on



Diego Velázquez : "Portrait de l'infante Marguerite en bleu"

révère. La première suivante s'agenouille devant la princesse, la seconde esquisse une révérence, bien qu'elle soit destinée à sa maîtresse, ses yeux s'attachent au couple royal et disent leur désir de plaire. L'infante elle-même, dans ses habits resplendissants est guidée. Cette contrainte est mise en valeur si on l'oppose à l'attitude du nain qui joue avec le chien.

Dans ce huis-clos pesant, chacun adopte la posture qu'on attend de lui, fait sa cour, essaie de plaire pour obtenir une parcelle de pouvoir octroyée par le roi.

Ce tableau pourrait symboliser la fragilité du pouvoir des souverains d'Europe et du pouvoir en général. Philippe IV et la Reine sont réduits à n'être qu'une image fugitive dans un miroir excentré, relégué au fond d'un atelier de peintre. L'Infante rayonne cependant ce n'est qu'une enfant de cinq ans dépendante de ses parents, de ce fait très vulnérable.

Le tableau est intitulé Les Ménines, les demoiselles d'honneur, notre attention est concentrée sur les subal-



Les Ménines (en espagnol : Las Meninas, les demoiselles d'honneur) est présent au Musée du Prado de Madrid.

ternes. En fait ce sont elles qui appliquent le cérémonial que toute cour doit avoir. assisterions-nous à une comédie du pouvoir avec ses fastes : les vêtements de l'Infante Marguerite, ses portraits princiers, ses rites, sa courtoisie, ses rites, sa courtoisie ? A cause de cela, la royauté serait-elle en danger ?

Philippe IV a laissé la gouvernance de son royaume à son favori. Précédemment l'Espagne a perdu son hégémonie sur mer avec le désastre de l'Invincible Armada, flotte détruite à la fois par la tempête et l'acharnement des

anglais. A cette époque, l'Espagne voit ses acquisitions européennes lui échapper. Dans la décennie suivante, le roi d'Espagne sera un Bourbon, descendant de Louis XIV.

Nous concluons par les vers de Victor Hugo qui clôt "La rose de l'Infante"

"Tout sur terre appartient aux Princes, hors le vent."

C'est une vérité universelle et symbolique sur la fragilité de tout pouvoir.

Annick Cécile Gérouville



Si les artistes en général s'inspirent ou sont influencés par d'autres oeuvres ou d'autres confrères peintres, Picasso est maître en la matière et nombreuses sont ses paraphrases, sortes de citations explicitement influencés d'autres oeuvres du passé.

Entre le 13 décembre 1954 et le 14 février 1955, il référa 15 fois Les femmes d'Alger de Delacroix, entre 1959 et 1962 : plus de 50 Ménines de Vélasquez et plus de 27 Déjeuner sur l'herbe de Manet, et il ouvrira la voie à une pratique de la citation, d'emprunt ou de référence très répandue chez de nombreux artistes au 20^{ème} siècle.



Salvador Dalí admirait le personnage et l'oeuvre de Velázquez.

"Chassigny" 1815 - 2015

la météorite

Le 3 octobre 2015, cela fera deux siècles, jour pour jour, qu'un événement hors du commun eu lieu dans le village de Chassigny. Ce 3 octobre 1815, une météorite, un aérolite comme on disait à cette époque, tombe à proximité du village.

C'est un fait extraordinaire inconnu dans les campagnes à l'époque et tout juste reconnu par la communauté scientifique et religieuse au niveau mondial. Alors qu'un fracas étonnant, ressemblant à une décharge de mousqueterie, retentit dans la contrée, un paysan afféré dans sa vigne vit sortir d'un nuage, un corps opaque et fumant qui chuta dans un champ à proximité de lui.



Le conseil d'administration de l'association "Chassigny 1815-2015" au travail.

Un médecin de Langres, Gabriel de Saint-Ferjeux, le père de Pissollet, eut écho de ce fait et se rendit à Chassigny où il se fit présenter quelques-uns des fragments ramassés par les habitants du village. Il reconnut là un aérolite car il possédait déjà une pierre de ce genre qui lui avait été envoyée d'Allemagne.

Si nous connaissons aujourd'hui cette histoire haut-marnaise extraordinaire, c'est bien grâce à Gabriel de Saint Ferjeux. Ce dernier ne

s'est pas contenté de venir constater l'évènement sur place. Il eut la présence d'esprit d'envoyer plusieurs fragments de la météorite à Mr Virey, alors rédacteur au Journal de pharmacie à Paris, accompagné du récit de la chute et de ses constatations. Grâce à eux notre pierre est reconnue et présente dans de nombreux musées du monde entier. Depuis deux siècles et encore aujourd'hui, les morceaux de «Chassigny» font l'objet de

multiples analyses par des scientifiques éminents.

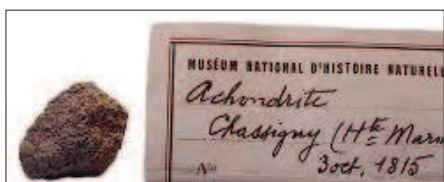
Car notre météorite se nomme "Chassigny" et non "Chassignite" comme on l'entend le plus souvent. Les météorites prennent le nom du lieu où elles sont tombées. "Chassignite" s'emploie pour nommer la catégorie des météorites de provenance et compositions équivalentes.

"Chassigny" est très rare :

- Le nombre de météorites répertoriées est peu important à l'échelle du monde en regard de celles tombées sur terre depuis des millénaires. Il en existe environ 40 000 aujourd'hui et un peu plus de 70 en France.
- On sait maintenant qu'elle provient de la planète Mars. Il n'existe actuellement qu'une bonne soixantaine de météorites martiennes dénombrées. On les nomme SNC car elles sont représentées dans trois catégories : *les Nakhlites* (chute le 28 juin 1911 près de El-Nakhla en Egypte), *les Shergottites* (chute le 28 août 1865 à Shergotty en Inde) et *les Chassignites* (Chute le 3 octobre 1815 à Chassigny).
- Elle est la première météorite martienne répertoriée au monde.
- Elle fut longtemps la seule météorite de sa catégorie et il n'en existe que deux actuellement. La seconde, NWA 2737 (NWA pour NorthWest Africa), est une pierre trouvée au Maroc en 2001 par Carine Bidaut et Bruno Fectay tous deux chasseurs de météorites.
- Il s'agit d'une "chute", que les scientifiques distinguent des "trouvailles".

Récolter une météorite juste après avoir observé sa chute est très rare. Environ 1000 chutes ont été constatées dans le monde.

C'est pourquoi on leur accorde plus de valeur. "Chassigny" est donc inestimable. Des sources internet chiffrent sa valeur à quelques 1000 euros le gramme. Une des plus chères, voire la plus chère.



La «Chassigny» propriété du musée de Langres.

Le village de Chassigny célébrera l'anniversaire de la chute de "Chassigny" le samedi 3 octobre 2015 !

L'association "Chassigny 1815-2015" chargée d'organiser la manifestation et ses partenaires vous proposeront :

- Une conférence sur les météorites par Violaine Sautter, géologue de renom, Directrice de recherche CNRS au laboratoire de Cosmochimie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Spécialiste des météorites martiennes et des roches volcaniques couvrant la surface de Mars. Elle est aussi co-Investigatrice sur le laser, la caméra chimique ChemCam, l'œil du Robot Curiosity ;

- Des expositions sur le thème des météorites et de l'astronomie. L'une élaborée en 2014 par l'observation Midi-Pyrénées avec le concours du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Une autre prêtée par la Médiathèque Départementale de Haute-Marne.



Quelques panneaux confectionnés par l'association et un film réalisé par les enfants avec le concours de l'association "Autour de la terre" viendront compléter ce dispositif ;

- Un planétarium itinérant. Cette structure se présente sous la forme d'un dôme de cinq mètres de diamètre interne. Le projecteur central représente une image simplifiée du ciel étoilé. Il permet de montrer les étoiles sous n'importe quelle latitude et à n'importe quel moment ;



- Le fragment de "Chassigny", propriété du musée de Langres rejoindra ses vitrines après une longue absence remontant à la sortie de la dernière guerre ;
- Des saynètes relatant la découverte de la météorite.

Bernard Tournois

Mise en place du **zéro phyto** dans les petites communes, challenge impossible ou vecteur de démocratie participative ?

Des communes de notre territoire s'y emploient.

Se passer de pesticides dans les communes : une responsabilité collective

Le parlement a voté une loi le 06 février 2014 visant à réduire l'utilisation de produits pesticides et imposent le passage au zéro phyto pour les communes d'ici 2020, loi dite loi Labbé, du nom du sénateur breton qui la porte. Il faut redire qu'une directive européenne impose une réduction de la consommation des produits phytosanitaires de moitié, mesure qui s'est traduite par un échec avéré puisqu'en 2014, l'utilisation de produits phyto a continué de croître. Avec 62 700 tonnes de matières actives utilisées par an, la France est, de loin, le pre-

mier utilisateur européen. Elle est le 3^{ème} utilisateur au monde après les Etats-Unis et le Japon !

La France est donc l'un des plus gros consommateurs, en cause l'activité agricole mais pas seulement, l'activité des particuliers (jardins) et des collectivités contribuent aussi significativement à cette situation.

Il est donc de la responsabilité des pouvoirs publics et en premier lieu des communes de montrer l'exemple. A la fois parce que la mise en place du zéro phyto participe à la prise en consi-

dération par chacun, à quelque niveau qu'il soit, pour améliorer la qualité et le cadre de vie des communes de demain et à la fois parce que le challenge est difficile, les choses ne peuvent bouger que progressivement, il convient de ne pas attendre d'être au pied du mur et d'anticiper.

C'est le choix qui a été fait par quelques communes de la CCAVM, en partenariat avec la Gare. Cette expérience est en cours, revenons d'abord sur les enjeux



Aménagements floristiques paillés pour minimiser l'entretien.

Des enjeux multiples

D'abord des enjeux de **santé publique** : "produits phytosanitaires", "pesticides", "produits phytopharmaceutiques", les impacts de l'ensemble de ces produits jusqu'à aujourd'hui régulièrement utilisés, tant par les collectivités que par les agriculteurs et les particuliers, sont scientifiquement corrélés à des risques considérables pour la santé.

Perturbations endocriniennes, troubles neurologiques, cancers, autant d'atteintes à la santé que multiplient l'usage des produits phytosanitaires. Par rapport à cet enjeu de santé publique, l'objectif zéro phyto vise, dans un premier temps, à faire reconnaître cette corrélation par la sphère publique, puis de légitimer des modes d'inter-

vention sur l'environnement qui n'affectent pas la santé. La même corrélation négative est confirmée entre le recours aux produits phyto et **la qualité de l'environnement** : contamination des sols, pollution de l'eau, de l'air, contamination de l'alimentation... Déversés dans notre environnement, les pesticides y sont présents partout. L'applica-

tion de produits en particulier par pulvérisation conduit presque systématiquement à une contamination des bordures des surfaces traitées (haies, buissons, cultures adjacentes), par la dérive de brumes de pulvérisation ou de poussières de traitements, de semences ou de granulés. L'affectation des milieux par les pesticides impacte directement la biodiversité présente dans ces milieux et menace leur reproduction, déséquilibre les populations, perturbe les chaînes alimentaires...

Un autre enjeu de taille concerne

le rapport à la nature que les concitoyens entretiennent avec leur environnement proche. Jusqu'à présent "rassurés" par une propreté de l'espace qu'ils reconnaissent par l'absence d'herbes folles et de mousses et qui reposait exclusivement sur du visuel, les habitants doivent désormais changer leur fusil d'épaule et avoir une autre lecture de leur environnement et des paysages. Considérer par exemple une zone enherbée en cœur de village comme un écrin de

biodiversité, bulle d'oxygène pour la petite faune ordinaire dans un espace très minéralisé. Accepter la présence d'herbe sur les trottoirs, témoin en surface de la vie en sous-sol. Car, qu'on se le dise, s'il n'y a pas de vie végétale en surface, il n'y en a pas plus en sous-sol, l'action des produits phytosanitaires ne s'arrête pas aux contours de ses cibles. Changer de regard, intégrer l'espace du village comme composante d'un paysage qui ne s'arrête pas aux frontières du village bâti, comme composante d'un environnement global, dont toutes les parties interagissent et dont l'atteinte d'une d'entre elles a des conséquences irrévocables sur toutes les autres composantes avec lesquelles elle interagit. Accepter la présence de pissenlits et de chélidoine dans les rues au prix d'un environnement plus sain, d'une préservation de la biodiversité et d'une qualité de vie préservée pour les années futures.

La notion de propreté/saleté est directement réinterrogée et les a priori dénoncés : pourquoi l'herbe serait-elle



Des élus et techniciens de la Communauté de communes d'Auberive Vingeanne Montsaugeonnais en visite sur la Communauté de communes Vannier Amance qui est déjà bien engagée dans la démarche zéro phyto avec des espaces témoins.



Espaces de fauche retardée

considérée comme sale ? Pourquoi un trottoir en macadam serait-il considéré comme étant plus propre qu'un trottoir enherbé ? Affranchissons-nous de ces considérations subjectives qui excluent intégralement notre demain et proposons-nous un autre regard sur notre environnement, un autre rapport à la nature, plus raisonné et respectueux.

Mais c'est aussi un enjeu économique.

Il est avéré que les coûts publics liés au maintien de la qualité de l'eau, à la réhabilitation des rivières, s'accroît et les impôts s'en ressentent.

Enfin, c'est un enjeu de mobilisation collective

Cette nouvelle posture sera facilitée par l'intégration des habitants dans les réflexions liées aux changements de pratiques : un enjeu à part entière dans l'objectif "zéro phyto". Démarches participatives, mobilisation des habitants, des enfants, des élus, des employés municipaux, édition de bulletins d'informations, formations collectives, construction de projets partagés, autant d'éléments à mettre en place qui partici-

pent à faire grandir l'acceptation des habitants aux changements de pratiques en vue du "zéro phyto". Les changements de pratiques induisent de tester de nouvelles méthodes, d'expérimenter, de tâtonner, sans doute d'essayer quelques échecs avant de mettre au point des techniques satisfaisantes et efficaces. Le changement de pratiques n'est pas un processus linéaire, un parcours sans embûche : l'échec fait pratiquement partie de la démarche et est acceptable dans la mesure où il nourrit lui-même la démarche de par les enseignements qu'elle en tire. S'il existait des recettes miracles, les réticences et problématiques posées par la mise en œuvre de nouvelles pratiques seraient epsilon et même, nous les aurions depuis longtemps investies. Mais tout est à faire et à inventer : considérons cela comme une opportunité qui nous est donnée de revisiter les paysages de nos villages pour une meilleure qualité environnementale. Une opportunité fardée de difficultés certes, mais une tâche à accomplir dont tout un chacun se doit d'examiner la mise en œuvre à son échelle.



Brosse rotative pour désherber les fils d'eau le long des caniveaux.

Des expériences : principaux éléments de description

Localement, sur le territoire de la Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais (environ 8 000 habitants répartis en 53 communes, dont la plupart ont une population inférieure à 100 habitants), 4 communes, comprenant 15 villages, relèvent ce challenge aux multiples enjeux. Accompagnées par l'association Groupement d'Acteurs Ruraux en Ecoactivités (GARE) basée à Vaillant et avec le concours de la Régie Rurale du Plateau de Vaillant, structure d'insertion dont une partie de l'activité est orientée sur l'entretien des espaces verts, ces 4 communes - Cohons, Le Val d'Esnois, Saint Loup sur Aujon, Vals des Tilles - expérimentent de nouvelles pratiques en matière de gestion des espaces verts. L'expérimentation se décompose en plusieurs étapes :

- un tour de villages "participatif" auquel sont invités tous les habitants intéressés, qui vise à repérer les pratiques actuelles en termes d'entretien des espaces verts et les problématiques rencontrées par les communes pour mettre en œuvre de nouvelles pratiques ;
- la détermination de zones tests dans les villages ; les zones tests étant entendues comme des zones bénéficiant d'un nouveau type de traitement, excluant les pesticides. Ces traitements sont de différentes natures : enherbement, tonte retardée, désherbants naturels, comme le purin d'ortie, ou encore... désherbage à la main ! Ces zones test préfigurent des choix d'entretien par les communes.
- la sensibilisation aux changements de pratiques et l'animation de la démarche : mise en place de panneaux

d'information, interprétation des milieux, réunions d'information, animations auprès des scolaires, etc.

Chacun l'aura compris, l'objectif "zéro phyto" emmène avec lui des réflexions qui ne se limitent pas à la seule interdiction de recours aux produits phytosanitaires. C'est le rapport à l'environnement tout entier qui fait l'objet de questionnements. Parmi les réflexions qu'il engendre, la gestion des déchets dans les villages. La mise en place de composteurs dans les villages, la proposition de traitements des déchets verts produits par les habitants et les communes, la réduction des déchets dans les écoles sont des réflexions qui émergent également de l'expérimentation menée par les 4 communes, la GARE et la Régie Rurale du Plateau.

Les principales difficultés

Comme toute expérimentation, la rencontre de difficultés est incontournable. Il faut convaincre les conseils municipaux à s'engager dans une démarche qui s'inscrit dans du long terme et induit des engagements forts de la part de l'équipe et une ligne de conduite à défendre quotidiennement auprès des habitants et des employés municipaux. La mise en place de la démarche et l'optimisation de son efficacité passe certainement par la formation des personnels d'entretien, comme des élus qui impulsent la dynamique.

S'engager dans la démarche implique également de se confronter aux réactions d'étonnement, parfois d'hostilité, voire de colère des habitants face aux changements de pratiques et à leur réalité sur le terrain : la pousse de pissenlits foisonnant au printemps sur les trottoirs n'est pas forcément aisée à expliquer et à défendre auprès des habitants. Un autre point très sensible dans la démarche a trait à la gestion des cimetières : lieux symboliquement et spirituel-

lement très chargés pour lesquels l'exigence est grande en termes d'entretien et de rigueur. Pourtant c'est certainement l'espace des communes qui absorbe le plus de produits destructeurs.

Comment proposer un mode d'entretien respectueux de l'environnement qui ne soit pas disgracieux et négligeant du point de vue de ses usagers ? Là encore, c'est certain le travail d'acculturation à de nouvelles représentations de l'espace qui aboutira à l'acceptation du végétal dans les cimetières.

Pour parvenir à proposer des solutions satisfaisantes par rapport à l'environnement et aux habitants, deux condi-

tions de réussite majeures se dégagent. D'abord la progressivité des démarches enclenchées par les communes. Impulsons de nouvelles pratiques et forgeons-nous une culture commune en terme d'environnement mais laissons aussi le temps faire son travail, pour que les évolutions soient partagées et intégrées au fur et à mesure dans les consciences et qu'ensemble, nous avançons d'un même pas vers cet objectif "zéro phyto".

Pour qu'elle soit efficace, la démarche doit également intégrer un volet de sensibilisation et de communication, à l'interne, pour les habitants, les scolaires

Cécile Mannevy
Patricia Andriot



Démonstration du désherbage thermique

Zoom sur des activités NAP " Les Arts plastiques "

Couleurs et matières : les enfants révèlent leurs talents !

A Saints-Geosmes, le vendredi à 15 h 30, les enfants de grande section de maternelle sont attendus pour une séance de peinture dans le cadre des NAP.

Arrivée un peu auparavant, **Lucile Martin**, l'animatrice, a déjà préparé l'atelier dans l'élégant local consacré aux activités périscolaires : tables rondes aux dimensions du public concerné, chaises assorties aux paravents de couleur vert tendre, grandes baies lumineuses.

La salle est spacieuse, et les enfants y évoluent avec naturel, ce cadre leur étant familier : c'est là qu'ils prennent aussi leurs repas.

Quand les enfants font leur entrée, deux tables sont déjà prêtes à leur intention, recouvertes de toile cirée, et tout le matériel qui leur servira réparti sur une autre : crayons feutre, pinceaux, pots de peinture, tampons, blocs encres... La séance ne dure qu'une heure et ce temps sera bien nécessaire pour réaliser le travail prévu ce jour.

A leur arrivée, les enfants sont invités à se laver les mains, puis ils endossent un grand T-shirt qui leur servira de protection. Aujourd'hui, sur la grande feuille blanche qui leur est distribuée à chacun, ils devront disposer des motifs au moyen de tampons encres réalisés par l'animatrice. Connaissant bien les goûts des petits, elle a conçu des motifs très variés, colorés, et le choix demande qu'on s'y attarde. Mais on peut en prendre à sa guise et utiliser diverses couleurs.

Cela fait, les élèves doivent maintenant recouvrir la feuille d'une peinture suffisamment diluée pour ne pas masquer le décor précédent, puis découper un motif pour le coller sur ce fond de conception très personnelle.

Pour chaque séance, Lucile conçoit un projet à réaliser dans l'heure mise à sa disposition, la suivante étant consacrée chaque fois à une production différente, avec d'autres techniques, d'autres matières, et variant aussi en fonction des événements (la semaine d'après étant consacrée par exemple à un travail avec des perles pour une



œuvre à destination des mamans puisque la Fête des Mères avait lieu le surlendemain).

Toutefois, si les plus rapides ont terminé avant la fin de la séquence, ils ont la possibilité d'accomplir un dessin libre sur un carnet qu'ils ont réalisé à la première séance : la couverture est leur œuvre personnelle, éclatante de couleur et révèle bien des talents, latents... ou déjà affirmés. Ce carnet reste donc là, à leur disposition, pendant toute la durée du cycle (7 séances environ).

Pendant toute l'heure, Lucile ne se laisse pas distraire et est totalement absorbée par le suivi des activités, veillant à ce que ses consignes soient réalisées et prodiguant les appréciations qui s'imposent. Mais un grand principe gouverne ces ateliers : laisser les enfants libres de concevoir leurs compositions en choisissant la disposition, les couleurs qu'ils souhaitent...

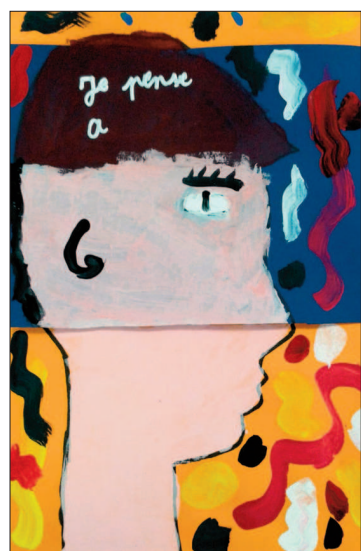
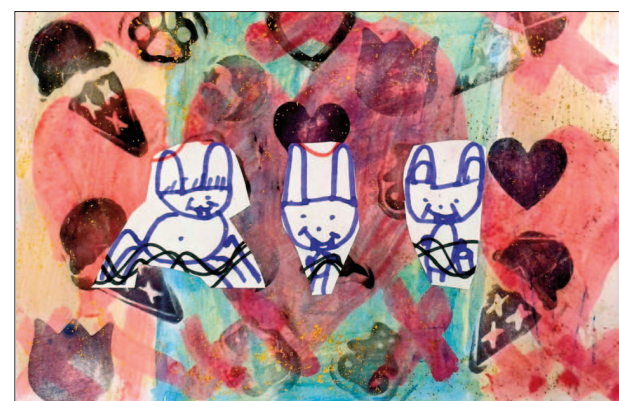
Les résultats pour certains sont de vraies réussites. Car les directives, les incitations d'une professionnelle sont motivantes.

Lucile Martin qui dirige ces animations a suivi l'Ecole des Beaux-Arts à Tours et multiplie ses activités. Elle est assistante d'éducation au Lycée Diderot, donne des cours de dessin pour enfants et adultes à Chaumont avec l'Association « L'Art ma Muse », travaille avec l'Association La Mon-



tagne et le Foyer Rural de Rolampont dans le cadre des Nap. Enfin, en tant qu'entrepreneur-artisan, elle crée des objets décoratifs personnalisés pour enfants, des modèles uniques faits à la main, que l'on peut se procurer dans ses ateliers « Les Luccreations ».

Marie-Rose Prodhon



NAP : l'affaire de tous !

L'année scolaire touche à sa fin.

Les parents ont été invités à donner leur point de vue sur les Nouvelles activités Périscolaires dans le cadre d'enquêtes, portes ouvertes ou bien rencontres.

Ces rencontres avec les parents, temps d'échanges que nous avons souhaités avec les équipes enseignantes à Ville-gusien, Longeau, Heuilley-Cotton, Saints-Geosmes, Hûmes-Jorquenay étaient attendus.

Ils ont permis de donner la parole aux parents qui ont posé des questions, exprimé leurs attentes, leurs satisfactions, leurs interrogations. Les échanges vont permettre d'améliorer le fonctionnement pour la prochaine année, surtout au niveau de la communication.

Les cahiers de liaison école-famille seront un outil pour informer, à chaque changement de période, les familles sur les activités pratiquées par leur enfant, avec quel intervenant, dans quel lieu.

Le site internet de l'association La Montagne verra apparaître une nouvelle rubrique qui présentera les NAP, les objectifs et les activités NAP en cours dans chacune des écoles.

On pourra trouver également les articles, publiés par ailleurs dans le Journal Vivre-Ici, la présentation des intervenants, les plannings, les points de vue...

Les NAP pour l'année 2015-2016 ont été présentées, une palette qui permet

un parcours aux enfants : arts plastiques, musique, calligraphie, danse, histoire du théâtre, marionnettes et jeux d'expression, informatique, anim'livre, vannerie, cuisine, brico-déco, jeux, sans oublier une place réservée aux activités sportives : rollers, basket, tir à l'arc, activités cirque, gym, boxe éducative, jeux de raquettes, de ballons, orientation, vélo et zumba !

Les enseignants ont aussi fait part de leurs demandes, soucieux que ces NAP prolongent leurs projets d'écoles. On est ici loin de l'occupationnel !

Dès le retour des fiches d'inscription distribuées aux familles, les groupes seront organisés par tranche d'âge, un travail assuré par Lionel, directeur de l'association La Montagne, avant qu'il ne prenne des congés bien mérités !

Les derniers réajustements se feront à la fin du mois d'août et dès le premier jour de la rentrée les NAP seront en place.

Les prochains conseils d'écoles, groupes de pilotage, portes ouvertes, rencontres... permettront d'avancer dans nos projets éducatifs de territoires et d'être complémentaires dans l'éducation des enfants.

J. Pagani,

Présidente de l'association
La Montagne

Rythmes et N A P : points de vue

La satisfaction est totale pour Anne-Laure. Son récent mariage y contribue aussi, bien sûr : elle vient d'épouser très récemment Loïc Marius avec qui elle partage sa vie et sa passion du sport.

Mais c'est sur les Nap que nous lui avons demandé ses sentiments ! Et, sans réticences, elle se déclare "très contente de ces après-midis".



Toutes les écoles du regroupement scolaire de la Mouche y consacrent le mardi tantôt dans son entier, partagé en deux séquences distinctes successives ou selon le rythme des plus jeunes enfants qui peuvent rejoindre les ateliers à l'issue du temps de repos personnel. Et parents, enseignants, intervenants, trouvent cette organisation tout à fait positive dans la mesure où elle permet une durée de mise en route et d'exécution satisfaisante.

Revenons à l'analyse d'Anne-Laure. "Cette organisation permet de faire de vraies activités, des ateliers variés, avec un vrai moment d'apprentissage en laissant le temps aux enfants de rentrer dans les activités et d'avoir une pratique sans pression de temps".

A Saint Ciergues, les animations ont été diverses : roller, cuisine, jeux, éveil à la danse, bricolage, travaux manuels, construction de nichoirs, initiation au football...

Les résultats correspondent tout à fait à ce que la maîtresse en attendait. Cela est heureux, car elle y avait sérieusement réfléchi lors de

la conception du projet éducatif (PEDT) où avaient été définis 5 axes de travail concertés entre les maires, les parents, les enseignants et les intervenants. De même, les objectifs avaient été ciblés, pour développer des compétences, enrichir les apprentissages et/ou réinvestir des acquis afin d'enrichir le parcours des enfants, d'augmenter leurs connaissances, de leur donner ou redonner l'envie d'apprendre, de favoriser le goût de l'effort.

Un des points forts de ces ateliers NAP à Saint Ciergues réside dans le fait que des liens ont été établis entre le vécu en classe et les activités menées par les intervenants pour la quasi-totalité animateurs de la Montagne.

Sylvain, le restaurateur du village a bien voulu contribuer à cette formation ; il a apporté son concours en initiant les enfants à

la cuisine. Initiative très appréciée de l'ensemble de la communauté scolaire ! Les enfants, pour l'occasion, ont eu le privilège de travailler dans son "laboratoire", avec son matériel...

En classe, ce travail était accompagné par la mise en valeur des recettes, rédigées et conservées dans un carnet de recette.

Pour les travaux manuels effectués sous la direction de Céline Beck, la méthode a été identique : à partir de deux albums de lecture

("Mathilde la sorcière et le cochon volant" et "La révolte des épouvantails"), un travail préliminaire a été effectué en classe (lecture-compréhension du texte). Puis Céline a apporté sa touche personnelle en faisant réaliser sorcières, épouvantails en 3 D, et autres personnages en travaux manuels.

Tout ce travail collectif permet, tout au long de son élaboration, tant en classe qu'en ateliers, de développer solidarité, entraide, partage, échanges, autant de notions qui participent à l'éducation civique des enfants.

A l'issue de l'année scolaire, le bilan de ces NAP ainsi conçues s'avère tout à fait positif :

- Les enfants ont bien intégré le fait que ces après-midi constituaient un "temps différent" même si quelques-unes de ces activités s'opéraient dans leur salle de classe.

- Mais ils restaient de toute manière sur "leur site", dans leur environnement.

- Ils ont bien su réinvestir leurs découvertes en classe, faire du lien entre les différents moments.

- Leurs acquis se font ressentir dans le domaine culturel, sportif, langagier...

- Et enfin, ces activités variées, vivantes, "permettent à des enfants qui sont peu scolaires d'être valorisés" !

Propos recueillis par
Marie-Rose Prodhon

Guider les enfants, en mettant en avant leur spontanéité, leurs goûts et leurs choix

Pour les ateliers d'arts plastiques, pas de censure, ni de jugement moral, le but étant de guider les enfants dans leur démarche propre sans faire à leur place mais au contraire en mettant en avant leur spontanéité, leurs goûts et leurs choix.

Cette heure d'activité doit avant tout être un moment convivial où les enfants s'amuse, se détendent et prennent du plaisir tout en créant et en apprenant des techniques.

Volume, peinture, grattage, collage, dessin...



Je tente de toucher beaucoup de médium afin d'élargir au maximum la curiosité et la créativité de chacun.

Selon l'âge des enfants et le temps imparti, je tente de les faire participer au maximum (à la mise en place, au choix des sujets et au nettoyage) et de proposer des sujets de plus grande ampleur. Selon les groupes d'enfants, il faut aussi de l'énergie pour les motiver.

Malgré tout, l'équipe qui nous entoure nous a bien aidé à la bonne marche des activités, et entre autre, Lionel, qui a été bien présent au démarrage pour vérifier que tout se passait bien !

Et cette heure d'atelier s'est bien intégrée dans les rythmes scolaires.

Les enfants apprécient, je crois, ce qu'ils font.

Lucile Martin

Intervenante plasticienne





NAP loisirs créatifs

à Villegusien du 13 mars au 24 avril
encadrées par deux bénévoles
Annick et Marie-Claude.

11 enfants, élèves en CE2, filles et garçons, ont suivi assidus ces loisirs créatifs. Le tissu et la laine ont permis à ces élèves, attentifs aux conseils donnés, de créer des petites poupées de laine, des piques épingles, des poussins en pompons glissés dans des coquilles d'œuf et une pochette à secrets.

A l'issue de cette activité, les enfants savaient coudre un bouton, garder le fil dans une aiguille, car ce n'est pas évident de tirer sur l'aiguille sans que le fil sorte du chas, fabriquer une cordelière, cela aussi demande de la concentration, et bien sûr coudre de jolis petits points réguliers.

Marie-Claude Gay

Rythmes et N A P : points de vue

Les NAP à Perrancey Le ressenti d'une intervenante bénévole :

Intervenante bénévole, soit, mais avec un jugement averti dans la mesure où elle, **Nicole Praom**, a travaillé pendant toute sa carrière avec des enfants, en tant qu'institutrice.

" Perrancey fait aussi partie du regroupement scolaire de la Mouche, un regroupement dispersé qui impose un certain nombre de contraintes, d'où le choix du mardi après-midi consacré dans son ensemble aux NAP.

Dans le village, les enfants sont répartis en deux groupes d'élèves de CP-CE1 comptant 10 et 9 enfants, avec changement d'ateliers à 15 heures. Cette solution permet de



consacrer plus de temps pour réaliser des activités dans de bonnes conditions. Les écoliers apprécient la variété des propositions : travail autour du livre, bricolage, cuisine, jeux sportifs, baby boxe, rollers, éveil à la danse...

Toute une gamme de propositions concoctées par l'association La Montagne conduites par ses animateurs et éducateurs sportifs, ou animatrices du Foyer Rural de Rolampont, ou encore par des bénévoles.

99% des enfants sont inscrits et très assidus. Ils attendent avec impatience d'y participer. Toutes ces activités leur permettent de se réaliser dans des domaines qu'ils n'auraient peut-être pas l'occasion de connaître, et ceci par petits groupes. "



Atelier micro-fusées dans les NAP à Saint-Ciergues



3 ! 2 ! 1 ! On appuie sur le bouton et la fusée s'élance !

Notice de fabrication pour une micro fusée

Matériel :

- du balza
- un tube en carton
- une bande de plastique pour faire un parachute

Outils :

- une perceuse
- du papier de verre
- un pistolet à colle
- de la ficelle

Les étapes de réalisation

- Couper quatre triangles dans du balza pour faire des ailerons
- Décorer les ailerons et les coller sur le tube en carton (corps de la fusée).
- Avec un camarade, fixer un carré de balza sur la perceuse.
- Tenir un morceau de papier de verre pour poncer le carré qui tourne au bout de la perceuse jusqu'à obtenir une ogive.
- Coller l'ogive en haut de la fusée.
- Placer la queue en roulant le morceau de ruban en plastique dans le corps de la fusée pour faire un parachute.



Equipés pour poncer !



Le décollage :

Avec Quentin, Elodie et la maîtresse, toute la classe est allée dans le pré où on fait du sport avec les fusées. Quentin nous a expliqué comment il allait mettre la mèche de poudre et l'installation avec la batterie pour amorcer le décollage. Il faut bien écouter les consignes et attendre que le voyant soit vert pour actionner le bouton. Au signal, l'élève active le lancement. La fusée décolle très vite, cela fait du bruit et elle monte haut en quelques secondes puis retombe ensuite. Celle de Justine est la seule dont la parachute a vraiment fonctionné ; elle est redescendue doucement pour se poser sur le sol. Parfois, la fusée s'est envolée de travers ou est retombée à pic, l'ogive plantée dans la terre. Il y en a même qui sont allées de l'autre côté de la clôture, dans le pré du voisin.



Les fusées bien colorées !

C'était bien
de voir
décoller
les fusées !

Classe
de
Saint-Ciergues

Pourquoi un tel atelier ?

Fabriquer des micro-fusées est une activité de loisir qui permet l'acquisition de nombreuses notions et attitudes scientifiques et techniques.

Les fusées sont fabriquées avec des matériaux simples et légers et sont propulsées par un propulseur à poudre agréé.

Travailler le carton, le bois, coller, représenter en plan... fabriquer des micro-fusées apporte des savoirs en technologie et permet d'aborder des notions comme la gravité, l'aérodynamique.

Concevoir, réaliser, lancer s'inscrit dans une démarche expérimentale. Les enfants (à partir de 7, 8 ans) travaillent en équipe, évaluent la faisabilité de leur expérience.

Le lancement est un spectacle. Sur l'aire de lancement, le suspense est présent.

Les minutes et les secondes semblent un peu longues : chaque lancement ressemble au lancement d'un vaisseau spatial ! (toutes proportions gardées)

Quentin Martin,
animateur à l'association La Montagne
agréé pour le lancement de micro-fusées



Atelier cuisine dans les NAP

Cet hiver, le mardi après-midi, les enfants de la classe sont allés découvrir et préparer des recettes de cuisine à l'auberge du lac de Saint-Ciergues.

On a partagé la classe en deux groupes : le premier groupe a effectué l'atelier durant les mois de novembre et décembre puis le deuxième, lui, y est allé en janvier et février.

En classe, on avait travaillé sur le texte injonctif pour apprendre comment s'écrit une recette, ce que l'on trouve dans les recettes. On a trié des recettes, reconstituer des morceaux manquants, écrit des recettes...

C'est un type d'écrit particulier qui se présente presque toujours de la même façon :

La trame du texte injonctif :

- * le titre de la recette
- * la liste des ingrédients
- * la liste des ustensiles
- * les étapes de préparation
- * le temps de préparation
- * le temps de cuisson
- * la conservation
- * le nombre de personnes



Le groupe cuisine avec Sylvain dans son restaurant.

Sylvain le papa de Kloé, nous a fait visiter la cuisine du restaurant et nous a donné des consignes de sécurité pour ne pas se blesser et éviter les accidents. Il est interdit de courir, on ne doit pas jouer avec les couteaux et il faut faire très attention pour ne pas se brûler quand il y a un plat chaud ou une casserole sur le feu.

Il nous a aussi rappelé des consignes d'hygiène obligatoires en cuisine comme se laver les mains souvent, ne pas réutiliser une cuillère qui tombe par terre, faire souvent la vaisselle et le ménage...

Ensuite, chaque enfant a reçu un tablier et on a lu la première recette pour comprendre comment la réaliser et définir ce qu'il fallait faire, aller chercher les ingrédients, les peser... pour préparer le contenu.

Parfois, on travaillait seul et parfois, on se mettait à deux pour réaliser une étape plus compliquée. S'aider permet de mieux réussir à mélanger les ingrédients quand la pâte est compacte. Le travail en équipe permet de tenir différents rôles, d'aider un plus petit ou un enfant qui a du mal à mesurer ou remuer par exemple.

A la fin de chaque séance, pendant que la préparation cuisait ou que certains faisaient la vaisselle, d'autres enfants copiaient la recette sur une fiche afin de créer notre carnet de recettes. A la fin de l'année, chacun ramènera son carnet en souvenir pour pouvoir préparer les recettes à la maison

Jeu

Trier ces verbes liés à la cuisine par groupe, puis ranger les verbes dans l'ordre alphabétique

Cuisiner, c'est laver, couper, éplucher, garnir, égoutter, râper, rincer, émincer, couvrir, ranger, étaler, jaunir, beurrer, blanchir, fouetter, battre, mixer, peler, installer, verser, ajouter, hâcher, plonger, casser, cuire, ajouter, dorer, incorporer, réserver, tamiser, mettre, faire bouillir, disposer, essuyer, saisir, servir, mélanger, ajouter, ouvrir...

Quelques réactions d'enfants :

"Il y a beaucoup d'ustensiles dans la cuisine, des casseroles énormes et des grands couteaux comme chez l'ogre ou celui de Barbe bleue."

Luca

"J'aime bien cuisiner car je suis gourmande."

Lilou

"J'ai goûté le gâteau même si je n'aime pas trop le chocolat."

Elyna

"Je n'avais jamais utilisé de couteau pour éplucher la soupe à la maison."

Justine

"C'était bien car on goûtait souvent ce qu'on préparait."

Sacha

"J'aime bien faire à manger."

Julian

"Merci Sylvain de nous avoir montré comment cuisiner de bons desserts."

Clémence



Bien repérer les étapes de préparation.

Cookies moelleux aux pépites de chocolat (Pour 6 personnes)

Ustensiles :

- un saladier
- Un bol
- Une balance
- Plaque du four

Ingrédients :

- 150g de farine
- 50g de beurre
- 1 œuf
- 75g de sucre
- ½ sachet de levure
- 50g de pépites de chocolat

Les étapes de préparation :

- Préchauffer le four à 180°C.
- Dans le saladier, mettre la farine, le sucre et la levure.
- Faire fondre le beurre dans le bol aux micro-ondes.
- Ajouter le beurre fondu et l'œuf dans le saladier et bien mélanger.
- Ajouter les pépites de chocolat.
- Faire des petites boules avec la pâte et les aplatir sur la plaque de cuisson.
- Mettre au four environ 10 minutes à 180°C.
- Sortir du four et laisser refroidir.

Bon appétit.

Kloé



La dégustation !



Préparation des pommes !

**Classe de CE1-CE2
Ecole de Saint-Ciergues**

La prévention routière



Pour réussir le test, les élèves de l'école d'Heuilley le Grand ont passé 2 épreuves.

Pour la première épreuve, il fallait répondre à des questions concernant les panneaux de signalisation l'équipement du vélo, les règles du code de la route, l'évacuation d'un bus. Nous avons répondu à des questions pour nous entraîner et nous avons passé en classe le test théorique.

Vendredi 10 avril, nous avons passé l'épreuve pratique : il s'agissait de réaliser un parcours d'habileté avec :
 -slalom entre des plots de plus en plus serrés
 -passage sous une barre
 -passage sur une planche très étroite
 -transport de balle avec changement de main

Les CM2 ont obtenu leur certificat :

notes pratiques

- Maxime : 19/20
- Manon : 19/20
- Alexis : 18/20

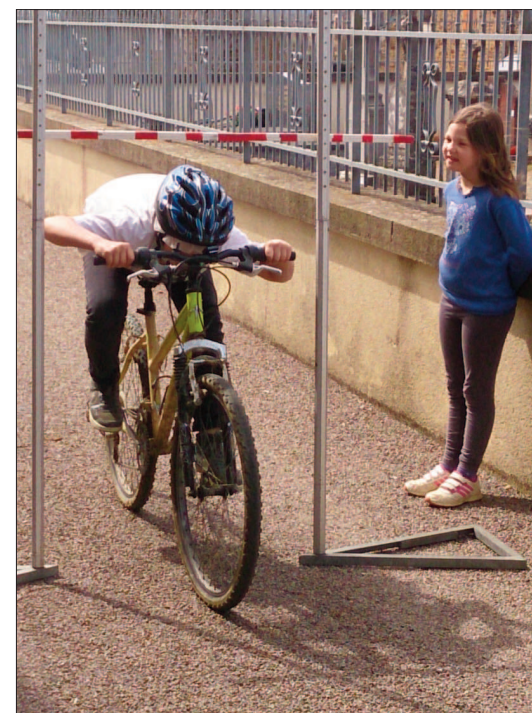
notes théoriques

- Maxime : 17/20
- Manon : 15/20
- Alexis : 15/20

- slalom
- freinage d'urgence (il ne fallait pas écraser la mémé!)

Bravo les CM2 !

Classe de CE2 CM1 CM2 Ecole de Heuilley le Grand



Jouons pour apprendre le vocabulaire d'Internet...

Relie chaque mot à sa définition

- | | | |
|-------------------|---|--|
| Hoax | • | • C'est un réseau international de communication qui relie entre eux des ordinateurs et leurs utilisateurs. |
| Internaute | • | • C'est quand quelqu'un fouille dans l'ordinateur de quelqu'un d'autre à distance pour utiliser son image ou encore casser son ordinateur avec un virus. |
| Internet | • | • C'est un utilisateur d'Internet. |
| Pirater | • | • C'est une rumeur infondée circulant sur internet. |
| Pseudonyme | • | • C'est être sur Internet, s'y promener. |
| Surfer | • | • C'est l'adresse d'un site sur Internet. |
| URL | • | • C'est un nom d'emprunt personnel que l'on invente et qui est notre identité sur un site Internet. |
| Virus | • | • C'est un programme qui s'introduit dans un ordinateur pour le casser. |

Classe de CM1 CM2 Ecole de Jorquenay

Passage du permis vélo à l'école de Jorquenay

La classe de Jorquenay a participé à la piste routière (permis vélo) le jeudi 2 avril 2015.

Le permis vélo comprend deux épreuves : une épreuve théorique et une épreuve pratique.

Pour obtenir l'épreuve théorique, nous avons fait un travail en classe pour apprendre les règles de bonne conduite du cycliste et le code de la route des deux roues (vélos).

Nous avons passé un test qui a permis d'évaluer nos connaissances et de vérifier que nous avons bien compris comment nous comporter à vélo.

Pour obtenir l'épreuve pratique du permis vélo, il faut savoir faire des slaloms, être capable de se baisser en cas d'obstacle, lâcher une main puis l'autre, rouler droit (passer entre deux planches peu écartées : de la taille du pneu de vélo), être capable de s'arrêter devant un stop, savoir poser le pied du côté droit et non du côté gauche car si l'on tombe à gauche il y a la route avec les voitures et c'est plus dangereux que de tomber sur le trottoir.

Il faut être très prudent en vélo car beaucoup de personnes en voitures ou camions ne font pas attention sur la route et roulent trop vite. De nombreuses personnes sont victimes d'accidents de la route. Dans certaines villes, il existe des bandes cyclables pour plus de sécurité pour les cyclistes.

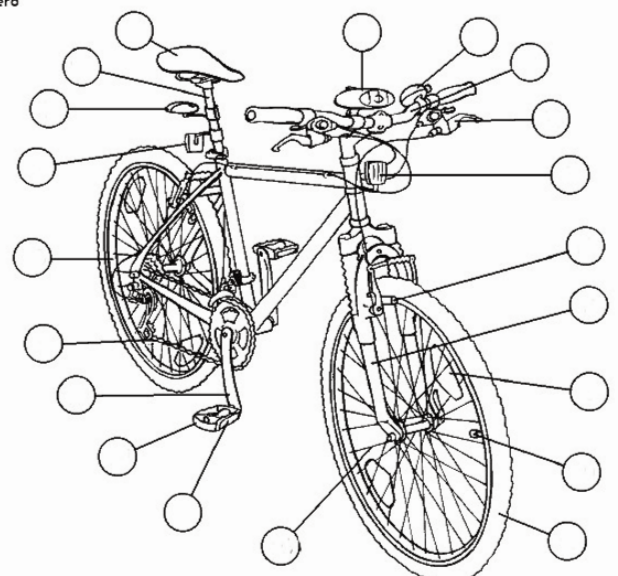


**Conducteurs, merci d'être attentifs quand vous êtes au volant !
 Respectez les cyclistes !**

Classe de CM1 CM2 Ecole de Jorquenay

Écris dans chaque rond le bon numéro

- 1 Chaîne
- 2 Dispositif réfléchissant blanc
- 3 Dispositif réfléchissant orange visible latéralement
- 4 Dispositif réfléchissant orange visible de l'avant
- 5 Dispositif réfléchissant rouge
- 6 Feu blanc ou jaune
- 7 Feu rouge
- 8 Fourche
- 9 Guidon
- 10 Jante
- 11 Levier de frein
- 12 Manivelle
- 13 Patin de frein
- 14 Pédale
- 15 Pneumatique
- 16 Rayon
- 17 Selle
- 18 Sonnette
- 19 Tige de selle
- 20 Valve



Adeline et Jean-Pierre sont venus nous aider au jardin.



Pour agrandir notre jardin:

Adeline a dit que c'était la « crise du logement » parce que tous nos bacs en bois sont remplis de plantes. Il faut faire sortir les plantes des bacs. Alors avec la maman d'Ange, on a rempli des vieilles bottes de terre et on a semé des graines dedans.

Avec Adeline, on a rempli des pots et on a mis des morceaux de bois qui s'appellent des tuteurs. On a semé des capucines et des haricots magiques. On a même semé un mélange de graines (soucis, œillets d'Inde et fenouil) partout dans la cour, dans des boulettes préparées avec de la terre, de l'argile et un peu d'eau.



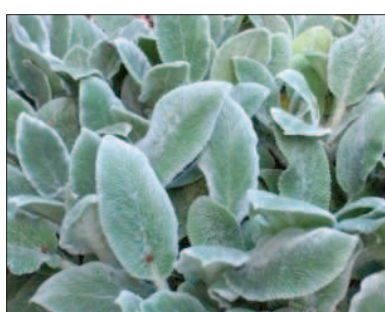
Pour compléter les jardins des odeurs et de la vue, on a planté de **la mélisse** et **un lupin**. Pour commencer le jardin du toucher on a planté de **la bourrache** qui picote et de **l'Epiaire de Byzance** (appelée **Stachys** ou encore **oreille de lapin** ou **oreille d'ours**) qui est toute douce comme un câlin.



Mélisse



Lupin



Stachys



Bourrache

Des matériaux
 De la mousse
 Pommés de pins /
 cônes de sapin
 Des cagettes
 Des brindilles
 De la paille
 Du raphia
 Des vieilles bûches de bois

Des outils
 Un marteau/des clous
 Une perceuse /des forets
 Une visseuse/des vis
 Des ciseaux
 Une scie

Pour rendre notre jardin accueillant :

Avec Jean-Pierre, Maitresse, Cindy et la maman d'Hugo, on s'est transformé(s) en jardiniers-bricoleurs pour fabriquer un « Hôtel à insectes » pour accueillir des petites bêtes dans notre jardin. Les coccinelles, les pinces-oreilles, les abeilles et les araignées sont les bienvenues parce qu'elles empêchent d'autres bêtes de manger nos plantes.

Laura qui accompagnait Jean-Pierre nous a montré comment préparer des petites maisons pour les insectes: on a mis de la paille et de la mousse dans des pots de terre cuite que l'on suspendra dans la cour de jardin.



**Classe de PS-MS-GS
 Ecole d'Auberive**

Couac



(dictée à l'adulte)

Mercredi 13 mai, nous sommes allés assister à un spectacle Tinta'Mars à Langres : " Couac v.

C'est l'histoire d'un animal avec des plumes et des ailes qui ne sait pas qui il est.

Au début de l'histoire, on a vu un œuf dont la coquille a petit à petit craqué : on a aperçu d'abord les pattes, puis on a découvert ensuite un " oiseau " (un " *piaf* ", c'est comme ça qu'il s'appelle lui-même). Mais il cherchait à quelle famille il appartenait :

- ce n'était pas un canard, il ne faisait pas "coin coin" ;
- ce n'était pas un flamand rose, il n'arrivait pas à dormir sur une patte ;
- ce n'était pas un hibou, il avait peur du noir ;
- ce n'était pas un aigle, il avait peur des autres aigles ;
- ce n'était pas un pingouin, il avait trop froid sur la glace et la mer bougeait trop ;
- ce n'était pas une chenille, il ne grimpait pas aux arbres et il ne se transformait pas en papillon.

Petit à petit, "l'oiseau" a grandi et d'un coup, il a compris qui il était : il a dit :

"Je sais... Je suis un cygne !"

Il a déployé ses grandes ailes et s'est envolé.

Le spectacle était magnifique, très poétique, et nous avons tous, petits et grands, adoré !



**Classe
maternelle
Ecole
de
Hûmes**

Tinta'Mars

Toute seule sur la scène ?

Le mardi 17 mars, nous avons pris le car le matin pour aller au théâtre de Langres. C'était pendant la semaine Tintamars, il y avait plusieurs écoles dans le public.

Le spectacle s'appelle Toute seule mais il y a 3 acteurs avec différents rôles :

- une actrice adulte joue le rôle d'un lapin - fille qui a 7ans, il s'appelle Fleur et habite avec ses parents et son petit frère Max. Mais il se sent toujours tout seul.
- un acteur adulte joue le rôle d'un ours de 7 ans, qui vit vraiment tout seul, mais cela ne le dérange pas vraiment.
- une autre actrice joue plusieurs rôles : l'esprit de la forêt qui est le narrateur de l'histoire (qui raconte et connaît tout) ; le rôle de la maman et du papa et du petit frère (juste en changeant de costume) ; les rôles de plusieurs autres animaux qui ne font que passer dans l'histoire : un sanglier, un renard, un oiseau, un cerf (et qui



joue de la musique pour faire penser aux animaux).

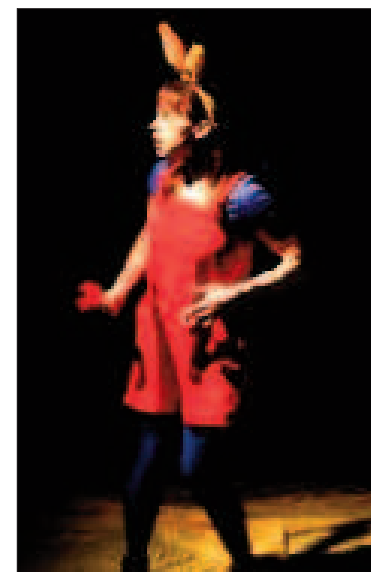
**Le lapin se pose
toujours
la même question :
est-ce qu'on est seul
dans la vie ?**

A la fin du spectacle, le lapin trouve tout seul la réponse, celle qui lui convient le mieux : c'est à chacun de décider d'être toujours, parfois ou jamais seul. Le lapin a découvert un autre monde, celui de la forêt, et un nouvel ami, l'ours, alors il n'est plus jamais devenu seul.

**Mais le lapin se pose
une nouvelle question
tout à la fin :
pourquoi on vit ?**

Son ami l'ours lui trouvera bien une réponse satisfaisante...

Pendant le spectacle, Eliot a remarqué que l'histoire ressemblait parfois à l'histoire de LOULOU qui a été lue en classe. Les CE1 expliquent en classe que c'est normal : c'est la même personne qui a écrit les deux histoires Loulou et Toute seule (l'auteur Grégoire Solotareff). En fait, le spectacle a mélangé des moments des deux histoires.



Classe de CP CE1 - Ecole de Villegusien

P. P. les petits cailloux

Mardi 24 mars la classe de CE2 CM1 CM2 de l'école de Villegusien-le-Lac s'est rendue à la salle Jean Favre à Langres pour assister à une pièce de théâtre "P. P. les pe-

tits cailloux".

C'était la première fois que nous avons assisté à une pièce sans décor et avec un seul comédien pour jouer tous les rôles.

**Voici notre résumé
de cette représentation :**

C'est une histoire qui parle de deux parents qui se promènent dans une forêt hantée en voiture de couleur vert pomme. Ces parents ont un fils aîné, des jumeaux, des triplés et un petit dernier qui s'appelle Poucet.

Un jour la maman s'aventure dans la forêt et n'est plus jamais revenue.

Depuis la disparition de la

maman, le papa ne s'occupe que des pigeons et plus de ses sept enfants. Alors les sept enfants vont voler de la nourriture chez la voisine Madame La Fourmi dans son épicerie.

De l'autre côté de la forêt, vivent une ogresse et ses sept filles. L'ogresse vient chez la famille du Petit Poucet à la demande du papa pour s'occuper des enfants en tant que nourrice. Le soir même, les garçons découvrent que leur nourrice est une ogresse et qu'elle veut les manger. Alors ils décident de s'enfuir dans la forêt. Ils arrivent dans la maison de l'ogresse et sont accueillis par ses sept

filles qui les invitent à manger et à dormir.

A la fin de l'histoire, les sept garçons s'enfuient en avion pour éviter de se faire manger par les sept filles de l'ogresse.

**Voici quelques impressions
prises à la fin de la pièce
de théâtre :**

"J'ai bien aimé cette pièce."

Victorine, Baptiste, Lucie.K

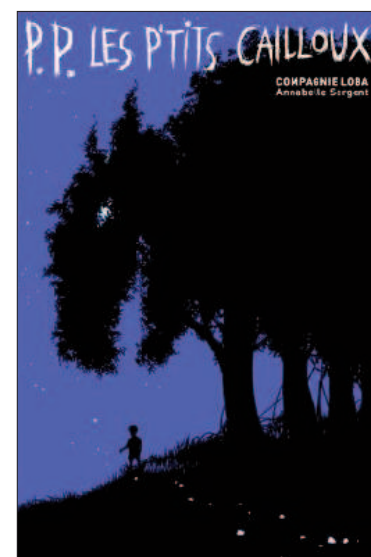
"J'ai trouvé la pièce de théâtre très bien et rigolote"

Adrien, Romane, Lucie M

"J'étais déçu de repartir tellement j'ai adoré."

Axel, Paul, Laura

**Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole de Villegusien le Lac**



"C'était bien. Par moment, c'était rigolo. J'ai trouvé ça intéressant."

Angie, Léna, Alicia

"J'ai trouvé que la pièce manquait de comédiens."

Enzo



Pourquoi on vit ?

L'une des dernières répliques de la petite fille - lapin à la fin du spectacle "Toute seule" de la Compagnie La Berlué (d'après l'album de Grégoire Solotareff) proposé par Tinta'Mars au théâtre de Langres était

" Pourquoi on vit ? ".

Cela a fait l'objet d'un échange dans la classe de CP/CE1/CE2 de l'école de St-Loup sur Aujon.

Muriel, la maîtresse a noté l'essentiel des réponses

Pourquoi on vit ? Echanges

Achille CE1 : parce-ce que Dieu nous a créés...

Antoine CE1 : pour occuper la Terre...

Maxime CP: pour protéger notre corps...

Luna CP: pour faire les choses, parce ce que si on ne vivait pas on ne pourrait pas les faire...

Maëlys CE2: parce qu'on vient des premiers humains qui ont existé, on n'a pas le choix...

Raphaël CE2: parce qu'une météorite a amené la vie sur Terre...

Benjamin CE2: parce qu'on a envie...

Corentin CE2: parce-que quelqu'un nous a faits

Yohann : CM2 : on vit car on a été créé par notre mère.

On vit pour fonder une famille, c'est amusant de vivre car on a notre papa et notre maman et tous nos amis, nos cousins, nos cousines, nos grand-parents.



"Toute seule" un spectacle qui donne à réfléchir

Pour la classe de CM, cela a fait l'objet de productions écrites. Voici les textes de Nino et Maëva.

On vit parce que nos parents nous on fait naître. Ensuite, je crois que l'on vit pour avoir des amis, fonder une famille et ainsi devenir père ou mère à notre tour. Dans notre vie on croquera beaucoup de peur, tristesse, danger et bonne humeur

Nino

Je pense qu'on vit pour vivre des aventures. Pour pouvoir apprendre à écrire, lire, compter... Pour avoir nos joies, nos colères, nos tristesses, nos dégoûts. Aussi pour aimer, détester, admirer. Et je pense que l'on vit car deux personnes nous ont fait vivre.

Avoir des problèmes, ne pas en avoir. Aussi pour avoir un travail, une famille. Pour donner des opinions, des idées. Pour réussir sa vie ou ne pas la réussir. Pour pouvoir faire ce que l'on veut.

Maeva

Carte d'identité des villages qui scolarisent leurs enfants dans le RPI de Saint Loup/Aujon.

A la suite d'un travail sur le rôle du maire et du conseil municipal et d'un échange avec la Maire de Saint Loup/Aujon, Claire Lelièvre, nous avons "mené l'enquête" dans nos villages...

Rappel des communes appartenant à la communauté de communes Auberive Prauthoy Monsaugeonnais : Rochetaillée, Ternat, Saint Loup, Vauxbons

Village : Giey / Aujon

Nom du maire : Mme Rossigneux
Département : 52 Haute-Marne
Superficie : 30,42 km²
Habitants (nom) : Gieycois ou Giaycois
Industries : 0
Commerce : 1 boulangerie
Code postal : 52210
Canton : Arc-en-Barrois
Région : Champagne-Ardenne
Population : 152 habitants
Altitude moyenne : Entre 280 et 427 mètres
Artisanat : Brasserie de Vauclair
Activités rurales : 5 exploitations agricoles



logo de Giey sur Aujon redessiné par Nino



imaginé par Candice

Village : St Loup / Aujon

Nom du maire :
Mme Lelièvre



Département : 52 Haute-Marne
Superficie : 19,33 km²
Habitants (nom) : Barochais
Industries : 0
Commerces : 1 café restaurant / épicerie / dépôt poste
Code postal : 52 210
Canton : Villegusien depuis le 22 mars
Région : Champagne-Ardenne
Population : 173 habitants
Altitude moyenne :
entre 300 et 448 mètres
Artisanat : 1 menuisier ébéniste,
1 multi services
Activités rurales : 1 GAEC, 1 maraîcher,
1 éleveur de volaille, 1 chèvrerie

Village : Ternat

Nom du maire : Mr Gillet
Département : 52 Haute-Marne
Superficie : entre 7,9 km² et 17,3 km²
Habitants (nom) : Ternatiens
Industries : 0
Commerces : 0
Code postal : 52210
Canton : Villegusien
Région : Champagne-Ardenne
Population : 57 habitants
Altitude moyenne : 400 mètres
Artisanats : Aucun
Activités rurales : 1 exploitation agricole



Village : Vauxbons

Nom du maire : Mr Rokoplan
Département : 52 Haute-Marne
Superficie : 1248 hectares ; 12,48 km²
Habitants (nom) : Toneux
Industries : 0
Commerce : 0
Code postal : 52 200
Canton : Langres
Région : Champagne-Ardenne
Population : 63
Altitude moyenne :
Artisanats : 1 plombier
Activités rurales :
4 exploitations agricoles



Le 18 février 1971 à 20 heures, le conseil municipal s'est réuni à la mairie sous la présidence de Guy Gallimard et a décidé de la fermeture de l'école à la rentrée de 1971-1972. Les élèves de Vauxbons seront accueillis à l'école d'Ormancey. Voilà la délibération qui avait été prise à l'époque.



logo pour Vauxbons imaginé par Léa Margo

Classe de CM
Ecole de Saint-Loup sur Aujon



sens de la lecture →



Le Dragon du Wawel

Il était une fois un terrible dragon qui vivait dans une grotte située à l'intérieur de la falaise sur laquelle s'élève la colline du Wawel surplombant la Vistule.

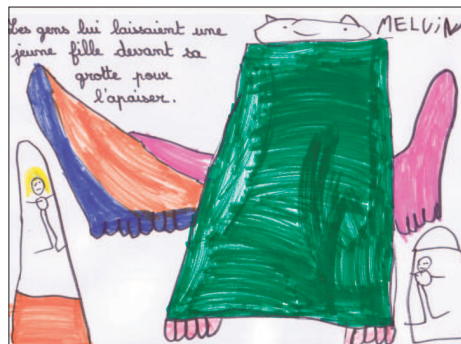
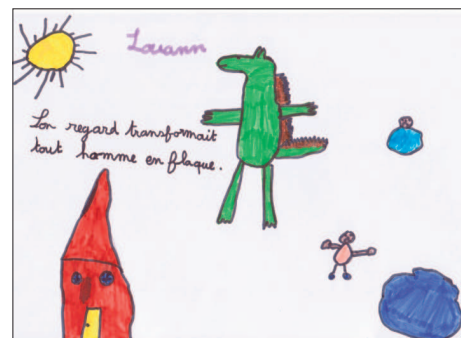
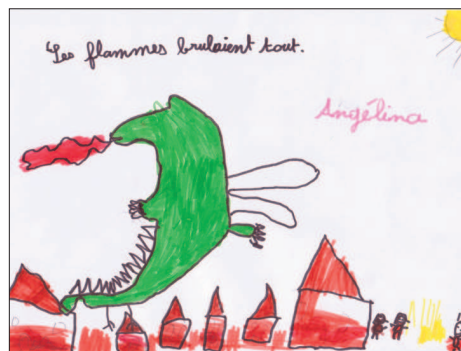
Il était grand, féroce et fort. Ses griffes pénétraient la pierre. Sa queue balayait les arbres. Son regard transformait tout homme en flaque. Et ses flammes surgissaient dans un bruit assourdissant. Elles brulaient tout, laissant derrière elles une odeur nauséabonde, une terre calcinée et inféconde pendant de longues années.

Chaque jour, le terrible dragon battait le chemin à travers la campagne environnante, tuant les habitants, pillant leurs maisons et dévorant leur bétail.

Il appréciait particulièrement dévorer les jeunes filles, et ne pouvait être apaisé que si les gens du coin lui laissaient une jeune fille en face de sa grotte une fois par mois.

Le légendaire Roi Krakus voulait en finir avec ce dragon, il demanda l'aide aux plus braves des chevaliers de son royaume de venir s'affronter à l'animal. Tous y laissèrent leur vie à cause du souffle de feu sortant de la gueule de la bête. Même, toutes les filles de la ville furent finalement sacrifiées, sauf une, la fille du roi, Wanda. En désespoir de cause, le roi a promis la main de sa belle demoiselle en mariage à qui pourrait vaincre le dragon. Les plus valeureux des guerriers se battirent contre l'animal mais aucun ne réussit à vaincre le dragon.

Un jour, un petit gars très pauvre, il était cordonnier ou berger, nommé Dratewka, releva le défi. Il fourra un agneau avec du soufre et le mit à l'extérieur de la grotte du dragon. Ce dernier sortit et dévora rapidement l'animal. Peu de temps après il eut énormément soif. Il se dirigea vers la Vistule, grand fleuve de Cracovie et but tout son saoul et même davantage tellement le soufre l'avait assoiffé. Mais il but sans cesse sans que pour autant son estomac se calme de la douleur qui le tenaillait. Il continua à boire et son ventre gonfla énormément à mesure qu'il vidait les eaux de la Vistule. Il finit par exploser, le petit cordonnier Dratewka épousa la fille du roi comme promis et ils vécurent heureux.



Aujourd'hui, sur cette falaise se dresse un château ainsi que la cathédrale du Wawel devant laquelle se dresse une statue du dragon ainsi qu'une plaque commémorative en l'honneur du légendaire prince Krakus qui vainquit l'animal et fonda la ville de Cracovie sur l'ancre du dragon qui avait été tué. Ce prince légendaire donna son patronyme à la cité.



Classe de GS CP CE1 Ecole de Heuilley Cotton

Projet théâtre

Nous travaillons à l'école avec Sylvain Chiarelli de la Compagnie de théâtre Préface pour faire du théâtre. Il est venu les jeudis 19 mars et 23 avril. Il nous apprend à mimer, à imaginer les choses : un ballon pour jouer, un fil pour se tenir droit. Il nous apprend aussi à dire les poèmes autrement, avec notre corps. Nous travaillons sur la fable "Le corbeau et du renard" de Jean de la Fontaine et "La chanson de l'oiseleur" de Jacques Prévert. Il revient le jeudi 28 mai et le lundi 8 juin. Nous présenterons notre travail le jeudi 11 juin à Auberive avec les autres écoles.



Les élèves de CE1 et le théâtre

Je n'ai pas aimé "Le corbeau et le renard" parce que c'est trop long. **Enzo**
 Nous aimons bien "Le corbeau et le renard", les mimes. Et on espère que Sylvain continuera avec sa troupe. **Mathis et Rose**
 Nous aimons bien la fable et le poème. Sylvain nous montre comment imaginer les choses, soit avec un ballon et un fil. **Alyssa**
 J'ai bien aimé quand on a joué au ballon imaginaire, le corbeau et le renard et aussi la chanson de l'oiseleur. **Noa**
 J'aime bien la fable du corbeau et du renard

et puis la chanson de l'oiseleur. **Thomas**
 J'aime bien le ballon imaginaire. **Léo, Antoine, Amélie, Illan**
 J'aime la chanson de l'oiseleur et le ballon imaginaire. **Sammy**
 J'ai bien aimé le ballon, le corbeau et le renard et la poésie la chanson de l'oiseleur. **Clovis**
 Je n'aime pas le théâtre parce que c'est ennuyeux. **Nil**
 J'adore le théâtre et les poèmes. J'ai aimé les ballons et les jeux d'imagination. **Lukas**

Questions à Sylvain Chiarelli

Combien êtes-vous de personnes dans la compagnie ?

Trois personnes permanentes et de nombreux autres artistes (comédiens, techniciens, costumiers) selon les spectacles.

Comment fais-tu pour entraîner tes comédiens ?

Pendant les périodes de créations d'un nouveau spectacle, nous prenons le temps de travailler sur diverses techniques et exercices comme je le fais avec vous. Sinon les comédiens s'entraînent eux-mêmes.

Comment mémorises-tu ton texte ? Je l'apprends par petits morceaux le matin à voix haute, et le révise le soir avant de me coucher.

As-tu le trac avant de monter sur scène ?

Oui bien sûr, même beaucoup

Quelles pièces de théâtre as-tu joué ?

J'ai joué dans de nombreuses pièces (difficile de les citer). Il s'agissait aussi souvent de pièces à partir de textes d'auteurs divers (Molière, Shakespeare, Diderot, Goncourt, Laâbi, La Fontaine, Hugo...)

Est-ce que tu écris des pièces de théâtre ?

Oui, j'ai écrit des pièces et j'écris aussi les spectacles de la compagnie qui sont constitués de montages de textes d'auteurs et de transition de ma plume.

Océane, Linda, Nell, Marie, Léo, Nhoa, Enzo et Thomas

Chanson de l'oiseleur

L'oiseau qui vole si doucement
 L'oiseau rouge et tiède comme le sang
 L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
 L'oiseau qui soudain prend peur
 L'oiseau qui soudain se cogne
 L'oiseau qui voudrait s'enfuir
 L'oiseau seul et affolé
 L'oiseau qui voudrait vivre
 L'oiseau qui voudrait chanter
 L'oiseau qui voudrait crier
 L'oiseau rouge et tiède comme le sang
 L'oiseau qui vole si doucement
 C'est ton cœur jolie enfant
 Ton cœur qui bat de l'aile si tristement
 Contre ton sein si dur si blanc.

Jacques Prévert

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître Renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 "Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
 Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois."
 A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le Renard s'en saisit, et dit :
 "Mon bon Monsieur, apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
 Le Corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard,
 qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de la Fontaine

Classe de CE1 CE2 - Ecole de Vaux sous Aubigny

Villegusien :

la nouvelle école en construction

Les CP avec le maître interrogent les CE1.

Qu'est-ce que vous avez été visité vendredi dernier ?

Le matin du vendredi 15 main nous avons visité la nouvelle école.

Où se trouve-t-elle ? Qu'est-ce qu'il y a autour ?

Elle se trouve au bord de la route vers Saint-Michel, entre les maisons du village et le cimetière.



Nous avons pris des photos de ce qu'il y a autour de l'école : il y a un atelier de carrosserie à côté, un champ devant, qui servait aux moutons (les clôtures ont été enlevées pour pouvoir fabriquer d'autres maisons, selon Zoé) et les rails du train sont derrière.

Est-ce que l'école est finie d'être construite ?

On ne voit qu'une partie des travaux, le sol et les fondations. Il y a un gros tas de pierre devant le chantier car il a fallu creuser un gros trou. Il y a de la ferraille en grillage pour le sol et pour les piliers. Les bouts sont très piquants et dangereux pour les ouvriers, alors ils sont recouverts de plastique orange. Il ya aussi une pelleteuse à chenille qui sert peut-être à poser les tuyaux sous terre



En quoi est construite l'école ?

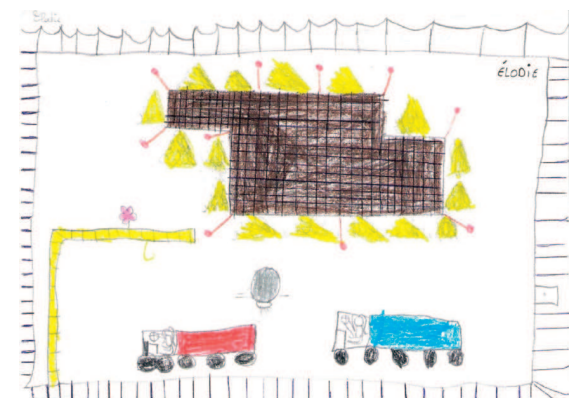
Il faut du béton pour construire l'école, avec du ciment et de l'eau dans une bétonnière. Les ouvriers prennent une grue pour transporter des choses lourdes en béton, grâce à un crochet qui peut se déplacer, monter et descendre.

Comment fait la grue pour ne pas tomber ?

La grue ne bascule pas, elle est attachée avec des grosses formes en béton, qui l'aident à tenir tout le temps en équilibre.

Pourquoi la grue n'est pas au dessus du chantier ?

Elle ne transporte rien en ce moment.



Une grue, ça peut tourner. Quand on ne s'en sert pas, elle se met dans le sens du vent (comme une girouette, au-dessus d'un clocher d'église).

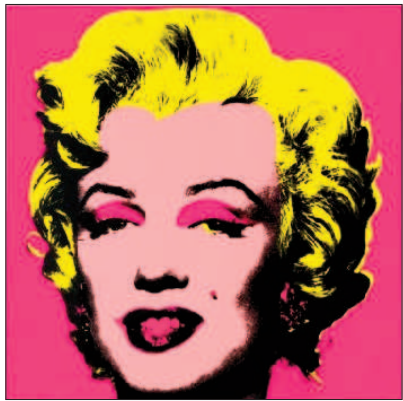
Est-ce qu'il y a encore beaucoup de travaux avant de rentrer dans l'école ?

Oui, beaucoup. Il manque les murs, le toit, les portes et les fenêtres... La cantine aussi, car elle sera dans l'école. Pour les enfants qui mangeront à l'école, plus besoin de marcher jusqu'au foyer. On n'aura juste à changer de salle !

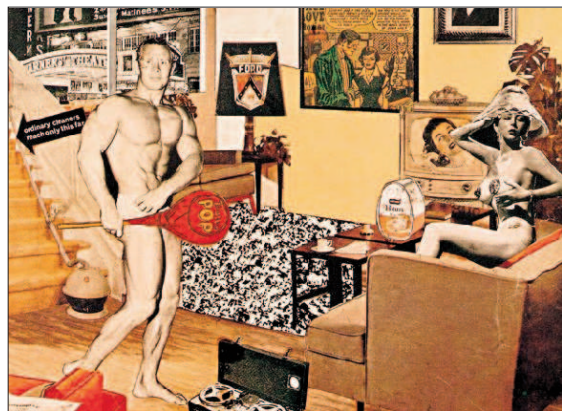
CP Ecole de Villegusien

Le Pop art

Les élèves de la classe de Jorquenay ont découvert l'art du Pop Art à travers de nombreuses œuvres, notamment celles d'Andy Warhol et de Richard Hamilton. Le Pop Art est un mouvement artistique qui a émergé au milieu des années 50 en Grande-Bretagne et en parallèle vers la fin des années 50 aux États-Unis. C'est l'un des mouvements artistiques principaux du 20^{ème} siècle.



Voici la célèbre œuvre d'Andy Warhol réalisée à partir d'une photographie de Marilyn Monroe...



... et l'une des œuvres les plus connues de Richard Hamilton à partir de laquelle nous avons travaillé en classe...



Et voici quelques unes des œuvres réalisées par les élèves à la façon d'Andy Warhol



Le Portrait chinois

Le portrait chinois est un jeu d'écriture poétique qui consiste habituellement à écrire son autoportrait...

"Si j'étais un animal, je serais un tigre..."

"Si j'étais un fruit, je serais une fraise..."

Nous l'avons adapté pour faire une description poétique de chacune de nos mamans...

En voici deux exemples

Maman

Si tu étais un mot, tu serais « je t'aime » car je t'aime de tout mon cœur.

Si tu étais une fleur, tu serais une rose car une rose ça sent bon comme toi !

Si tu étais une forme, tu serais un cœur car c'est la forme qui te va le mieux.

Si tu étais une couleur, tu serais le rouge car c'est la couleur de l'amour.

Si tu étais une saison, tu serais l'été car on pourrait faire des promenades et plein d'autres choses dehors.

Si tu étais une montagne, tu serais la Savoie car ça me rappelle des souvenirs ensemble.

Si tu étais un bijou, tu serais un collier car c'est moi qui te le mettrais.

Si tu étais une planète, tu serais Vénus car c'est la planète de l'amour.

Si tu étais une ville, tu serais Paris parce que c'est magnifique là-bas comme toi.

Si tu étais un mot, tu serais le mot « meilleure » parce que tu es la meilleure des mamans !

Bonne fête maman !

Maman

Si tu étais une fleur, tu serais une magnifique rose
Ceci sentirait superbement bon, je te sentirais tout le temps.
Et je te regarderais à chaque instant.

Si tu étais un objet, tu serais une boîte à bijoux
Avec les plus beaux bijoux en diamant
Car j'adore les bijoux.

Si tu étais un pays, tu serais l'Espagne
Car dans la famille en est de cette origine

Si tu étais une saison, tu serais l'été
Car je suis née en été et toi aussi.

Si tu étais une forme, tu serais un cœur
Comme ça je te dirai : « Je t'aime »

Si tu étais un mot, tu serais
Je t'aime car je t'aime de tout mon cœur

Bonne fête maman ☺

Lily

Classe
de CM1 CM2
Ecole
de Jorquenay

Petits et Grands

à la découverte du sucre et du lait.

Les élèves de seconde "Services aux personnes et aux territoires" de la Maison Familiale Rurale de Saint Broingt le Bois sont venus à Perrancey le jeudi 2 avril pour présenter à la classe de CP CE1 une animation sur le sucre et le lait.

Ils ont expliqué d'où venait le sucre. Une séance vidéo a montré les transformations de la betterave et de la canne à sucre en sucre. Un petit quizz a vérifié la bonne compréhension de cette première "leçon". Pendant ce temps, d'autres ont appris d'où venait le lait et ses transformations pour obtenir différents produits laitiers.

Ils ont réalisé des recettes à base de lait et de sucre. L'après-midi, les jeunes de St broingt ont proposé une dégustation à l'aveugle de produits laitiers et sucrés. Enfin, les élèves ont pu savourer leurs préparations lors d'un goûter.

Ces activités ont permis aux élèves de Saint Broingt d'être confronté à un jeune public et de s'exercer à l'animation. Dans leur formation, justement, ces élèves ont l'occasion de réaliser des stages auprès d'enfants ce qui permet une véritable immersion dans le monde professionnel.

Cette animation a fait l'objet d'une évaluation grandeur nature pour leur examen.

Quant aux CP/ CE1, ils repartent avec de nouvelles connaissances qui seront approfondies en classe et surtout les bras chargés de souvenirs : brochettes de bonbons, pochettes de friandises, vaches en papier et des livrets d'activités.

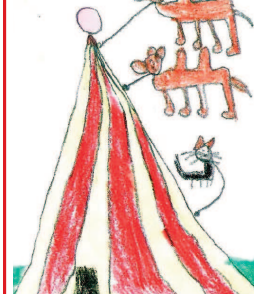


classe de CP CE1 - Ecole de Perrancey les Vieux Moulins

Un cirque sur notre terrain !

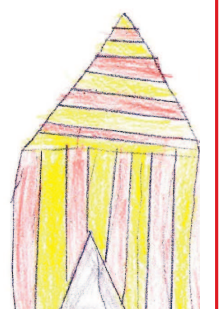
Le jeudi juste avant les vacances d'avril, on a vu un cirque qui s'est installé tout à côté de l'école, sur notre terrain de sport derrière notre classe. Quand le cirque est arrivé par trois gros camions blanc bleu et rouge, avec des caravanes pour faire dormir les personnes, il a prévenu de son arrivée en klaxonnant des grands coups !

Les gens du cirque ont monté le chapiteau pendant la journée d'école, et le spectacle était le soir. Il y avait des animaux : un petit chat, un lama, un poney..., un numéro d'oiseau. Il y avait aussi des ballerines, une grande et une petite fille qui dansaient, un clown, un jongleur...



Le cirque est resté un jour. Il n'était plus là le lendemain, il a été démonté après le spectacle et pendant la nuit. On ne se rappelle plus du nom du cirque, dommage !

On ne voit pas souvent des cirques passer dans le village, et en plus c'était tout près de nous.



Les CP - Ecole de Villegusien

Le vocabulaire d'Internet - solutions

Hoax : rumeur infondée sur Internet.

Internaute : utilisateur d'Internet.

Internet : C'est un réseau international de communication qui relie entre eux des ordinateurs et leurs utilisateurs.

Pseudonyme : C'est un nom d'emprunt personnel que l'on invente et qui est notre identité sur un site Internet.

Surfer : C'est être sur Internet, s'y prome-

ner.

Pirater : c'est quand quelqu'un fouille dans l'ordinateur de quelqu'un d'autre à distance pour utiliser son image ou encore casser son ordinateur avec un virus.

URL : une adresse URL, c'est l'adresse d'un site Internet.

Virus : C'est un programme qui s'introduit dans l'ordinateur pour le casser.

La Grande Guerre à travers une visite des champs de bataille

La Première Guerre Mondiale est un conflit militaire qui s'est déroulé en Europe pendant quatre années, de 1914 à 1918. Deux camps s'opposent :

– La Triple Entente : France, Royaume-Uni, Russie.

– La Triple Alliance : Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie.

La bataille la plus désastreuse est celle de Verdun, de février à décembre 1916.

Les élèves de cycle 3 des écoles d'Auberive et de Saint Loup-sur-Aujon sont allés visiter le champ de bataille, le 22 mai 2015.

La Citadelle de Verdun

Le choix du soldat inconnu reposant sous l'Arc de Triomphe de Paris, s'est déroulé dans la citadelle de Verdun. Pourquoi le soldat, Auguste Thin, a-t-il posé un bouquet de fleurs sur le 6^e cercueil, qu'on appelle « Soldat Inconnu » ? Auguste Thin a additionné les chiffres de son régiment (132^e RI), cela faisait 6. La citadelle servait d'hôpital, de poste de commandement, de réserve de munitions, de boulangerie, de cantine, et de poste. Aujourd'hui, celle-ci est un musée de la Grande Guerre.



Village détruit de Fleury



Vue générale du fort de Douaumont.

Le village de Fleury

Dans ce village, il y avait 422 habitants, mais à cause des obus, il n'y a plus rien, ni de maison, ni d'habitant, il ne reste plus que des millions de trous d'obus !



Impressions d'élèves

"Dans le fort j'avais l'impression d'être dans la guerre." **Fabien**

"J'ai bien aimé la salle de bains." **Héloïse**, "Les chariots dans la citadelle." **Louis L**

"Le dortoir" **Lucie**, "Tout." **Bastien**, "La tranchée dans la citadelle." **Candice**

"La scène du soldat inconnu." **Marie Go**

"J'aurais voulu voir des tranchées." **Marie Gu**

"Intéressant." **Aélia**, "J'étais dans les images." **Louis B**

"J'aurais aimé me promener dans le village détruit de Fleury." **Marie Go**

"Les personnages dans les diaporamas semblaient réels." **Héloïse**

"J'aurais voulu voir des armes." **Fabien**



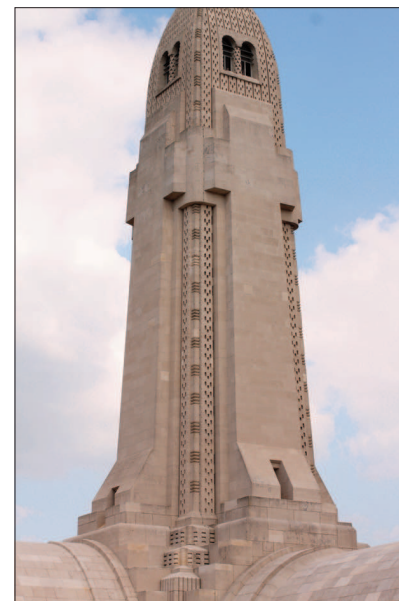
Le fort de Douaumont

Ce fort servait à défendre la frontière franco-allemande autour de Verdun. Il y avait 38 forts. Le fort de Douaumont a une longueur de 400m, 3 km de galeries, une carapace de 6 m, 18 casemates et pouvait accueillir 3000 soldats. Il a été occupé par les Allemands pendant 8 mois.

C'est un dortoir de soldats. Ils dormaient dans des lits métalliques superposés, deux hommes en haut et deux en bas.

Le fort contenait un canon à tourelle Galopin 155. Il fonctionnait avec un moteur qui faisait descendre et monter la tourelle du canon. Il tirait 4 ou 5 coups toutes les 2 minutes. Sa portée était de 7 km. A côté de la tourelle, nous apercevons une cloche métallique qui servait d'observatoire.

Ce sont des stalactites qui démontrent que le fort est ancien. Elles se forment grâce au calcaire des pierres humides. Elles sont visibles partout dans le fort.



L'Ossuaire de Douaumont

Après avoir visité le fort, nous sommes allés voir l'Ossuaire.

Pour construire ce bâtiment, chaque nom de famille de soldats non retrouvés, a été gravé sur des pierres de construction. Chaque famille a donc fait un don en échange de leur nom gravé. Les os des soldats inconnus sont enfouis dans l'Ossuaire.

La tour panoramique ressemble à un obus de canon.

A proximité de l'Ossuaire, nous pouvons voir de nombreuses croix blanches. C'est le cimetière des soldats identifiés sur le champ de bataille.



Choix du soldat inconnu - reconstitution à Verdun

Classe de cycle 3 - Ecole d'Auberive

Julie

Un ange à l'auberge à Chalancey, France 1918

A l'occasion de quelques recherches sur la présence des soldats américains durant la première guerre mondiale dans notre département, j'ai trouvé par hasard un poème écrit à l'époque par un officier américain et à l'effigie d'une certaine Julie à Chalancey...

Rapidement, je me suis mis en relation avec Monsieur Gérard Berger, véritable mémoire vivante de ce village, pour lui annoncer cette découverte et surtout dans l'espoir d'en savoir un peu plus sur cette certaine Julie...

Le 15 avril 2014, avec quelques photos d'époques de Chalancey sous le bras, j'ai rencontré Gérard Berger. Parmi ces photos, il y en a une sur laquelle une jeune fille pose en compagnie de quelques soldats de la 82nd Division américaine et deux habitants du village...

Enfin, les choses allaient s'éclaircir :

Je présente la photo à Gérard :

« Julie, voilà, c'est la petite brunette... »

Elle s'appelait Julie Naudet, fille de Jule Naudet et de Marie Munier, le jeune garçon à droite c'est le frère de Julie ... »

A gauche, c'est la mémère Juliette, une cousine... Madame Munier la sœur de Marie Munier. Cette photo est prise dans une cour en face de l'église, derrière le bureau de tabac. »

« Plus tard, Julie c'est mariée avec un receveur d'enregistrement de Vaillant. Ils ont vécu ensuite en Moselle et ont eu deux enfants, Monique et Michel. La Monique était la copie conforme de sa mère. Les parents de Julie étaient marchands de bois à l'époque. Le fils n'a pas repris l'affaire familiale. Il y avait dans le village des Julie mais elles étaient beaucoup plus âgées... »

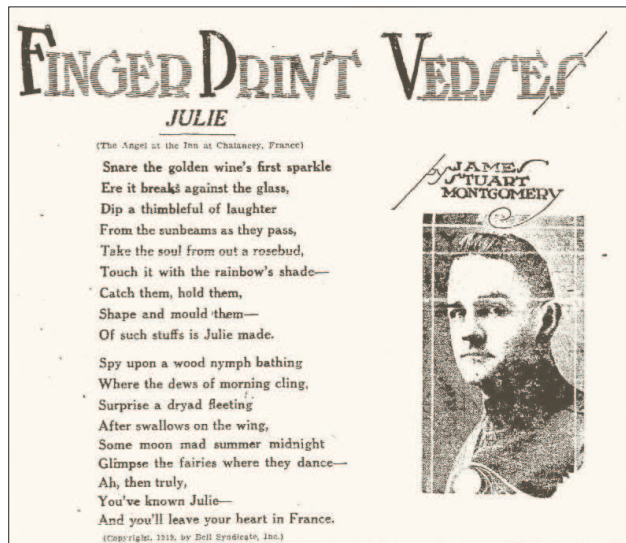


Photo de groupe de soldats du 326^{ème} régiment d'infanterie de la 82^{ème} Division avec Julie complètement à droite. On peut d'ailleurs apercevoir l'insigne divisionnaire cousu sur l'épaule gauche du soldat à gauche.

Quant à ce mystérieux poète

James Stuart Montgomery est un poète, né en 1890 à Rome, dans l'Etat de Georgie aux Etats Unis. Il étudie à l'Université de la Géorgie et à l'Université de Pennsylvanie où il est diplômé en 1911.

En 1917, il participe au camp d'entraînement des premiers officiers de l'armée à Fort Niagara, dans l'Etat de New-York, il est alors promu premier lieutenant.

Après être affecté au 316^{ème} régiment d'infanterie de la 79^{ème} Division, il obtient le grade de capitaine et il est nommé chef du personnel et assistant de l'adjutant régimentaire.

Fin juillet 1918, la 79^{ème} division arrive en Haute-Marne pour parfaire son entraînement. Le 316^{ème} régiment d'infanterie est affecté à la 10^{ème} aire d'entraînement et c'est sans doute à ce moment là que le capitaine Montgomery visite Chalancey et y rencontre Julie.

Le lundi 30 Septembre 1918, durant la célèbre offensive Meuse-Argonne, le capitaine Montgomery est blessé alors qu'il est à la tête de son régiment à Montfaucon. Après plusieurs semaines de convalescence dans un hôpital de base, il est rapatrié aux Etats Unis.

Avant d'entrer dans l'armée capitaine Montgomery écrit déjà des poèmes pour son propre amusement.

Durant son engagement en France, cela l'aide à passer le temps. Certains de ses plus beaux vers, sont "Je Ne Me Fiche" et « Her glove, " qu'il écrit durant un séjour dans un hôpital militaire en France. Après la première guerre mondiale, il vécut à Strafford en Pennsylvanie.

Epilogue :

Est-ce que Julie sut qu'un poème lui avait été écrit, et est ce que James revit Julie... Presque 100 ans plus tard, Julie et James se sont à nouveau rencontrés, non pas dans cette auberge de Chalancey comme autre fois, mais au travers de ces quelques lignes...

Franck Besch

Président de l'association du souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute-Marne durant la Grande Guerre

Si vous avez des renseignements complémentaires à partager sur cet article, vous pouvez contacter l'association par téléphone au 03.25.84.92.54 ou par internet à fbesch@wanadoo.fr

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS



Le Forum des associations du Pays de Langres

s'associe à la Fête du sport de la Ville de Langres et à la Ville de Bourbonne-les-Bains pour créer

une grande Fête des associations.

Pour informer au mieux toutes personnes souhaitant adhérer à des associations culturelles, sportives et caritatives et permettre aux associations de se rencontrer et d'échanger.

Le samedi 5 septembre de 13h30 à 18h30

Salle Jean-Favre à Langres et au complexe sportif

Le dimanche 6 septembre à Bourbonne-les-Bains

Des rendez-vous avec le Centre d'Initiation à la Nature

12/13 septembre : Croquis de nature

Initiation aux bases du dessin naturaliste dans la nature.

Sujets fixes (arbres, paysage...) ou croquis sur le vif avec des sujets en mouvement.

Hébergement à la Maison de Courcelles sur Aujon.

Sur inscription. Adultes, familles. En partenariat avec le CENCA et la Réserve naturelle de Chalmessin.

17/18 octobre : week-end participatif bénévoles

Pour les courageux qui veulent donner un coup de main, les curieux qui souhaitent apprendre une technique ou tout simplement pour passer un bon moment ensemble ! à Auberive Gratuit, repas tiré du sac. Adultes, familles.

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

BP9 - 52160 AUBERIVE 03 25 84 71 86 - 06 98 91 71 86 -

cin.auberive@ligue52.org - www.ligue52.org



Le théâtre pour... le théâtre avec... le théâtre dans... le théâtre de toutes façons !

Qu'il soit un plaisir, une passion, un loisir entre amis, le théâtre affiche en Haute Marne une bonne santé et un dynamisme qui ne sont plus à démontrer. Le nombre important de troupes témoigne d'une réelle vitalité. Ces troupes tiennent sur la longueur et se renouvellent, une sorte d'équilibre idéal. Des spectacles drôles, riches et variés ont encore cette année rempli les salles et enchanté les spectateurs qui attendent à chaque fois avec une curiosité bienveillante ces rendez-vous annuels et qui ont envie de rire pour oublier un peu que le monde ne va pas très bien.

La Joyeuse Compagnie a donné une place dans sa programmation 2015 à un auteur, **Rémi De Vos**, et à un des 9 textes de son livre "**Debrayage**" qui traite de l'exclusion du monde du travail et de ses conséquences. Un sujet qui fait grincer des dents mais aussi franchement rire. Car sous la comédie pointe la cruauté du quotidien. Les personnages sont plongés dans une situation d'attente, voire d'angoisse, qui peut générer violence, espoir, ironie, agressivité. Le traitement sensible et drôlatique de ces situations par Rémi De Vos se situe une fois de plus à cette frontière incertaine et mouvante censée séparer

tragique et comique, sublime et grotesque. Rémi De Vos est né en 1963 à Dunkerque. Bac en poche il monte à Paris et suit des cours de théâtre tout en vivant de petits boulots. Puis il se met à écrire. Il a aujourd'hui à son actif, une douzaine de pièces de théâtre nourries de son expérience du monde de l'entreprise. Beaucoup de ses pièces ont été primées et traduites dans une quinzaine de langues. C'est un de nos grands auteurs contemporains qui est régulièrement joué par des troupes amateurs et professionnelles.



Devenez consom'acteur
en venant (re)découvrir la boutique

Artisans du Monde

20 rue Cardinal Morlot à LANGRES
Ouverte de 14h30 à 18h30
mercredi, vendredi, samedi



Vous serez accueillis par des bénévoles se relayant pour vous conseiller sur le commerce équitable, et vous y trouverez un grand choix d'articles fabriqués par des artisans de nombreux pays, que vous aiderez à vivre grâce à vos achats.



Artisans du Monde compte sur vous, sur votre intérêt et soutien pour son action, et remercie d'avance ceux d'entre vous qui auraient envie de rejoindre son groupe pour donner de leur temps et apporter des idées neuves.

Tout récent, la présence d'Artisans du Monde / Langres sur les réseaux sociaux :

Page Facebook : [ArtisansdumondeLangres](#)

Les comédiens en stage.

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux organise régulièrement des stages à destination du théâtre amateur. Le dernier en date s'est déroulé en avril durant tout un week-end à Bologne et a réuni des comédiens venant de 5 troupes du département. Animée par Thomas Fitterer des Tréteaux de France, cette rencontre a permis à chacun d'installer sa voix, maîtriser son souffle, de perfectionner sa technique et son jeu, de se libérer dans des improvisations surprenantes. Un travail enrichissant fait aussi de discussions, d'échanges d'expériences comme de textes, entre gens qui partagent le même intérêt pour le théâtre. Le temps fort de ce stage fut sans doute le dernier "exercice" : la présentation en 14 tableaux de "Hamlet" de Shakespeare, sans texte, sans parole, juste l'expression corporelle poussée au plus haut. Un point final exceptionnel. Rendez vous maintenant à Froncles pour les rencontres départementales, les 19 et 20 décembre.

Annick Doucey

Jardins suite N°10 L'Islam suite

le Moyen-Orient : après l'Égypte et la Turquie

La Perse et l'Afghanistan

Avant le XX^{ème} siècle, les voyageurs français utilisaient le mot "Perse" pour désigner le pays tout entier alors que les mots "Perse" et "persan" ne concernaient qu'une seule région d'Iran appelée "Fars" ou "Pars" autour de la ville de Shiraz ou Chiraz. Pour éviter toute confusion, nous allons continuer d'utiliser le mot "Perse" pour désigner le pays tout entier.

L'histoire actuelle de l'Iran dépend largement d'une dynastie descendante de Gengis-Khan (1154/62-1227) qui a étendu son pouvoir sur des tribus diverses et éparées entre la mer Caspienne et la mer de Chine. Selon Michel Baridon, "si cette poussée turco-mongole a affaibli la composante arabe de l'empire islamique, elle n'a en aucun cas affaibli la religion musulmane qui la cimentait." Dès le XI^{ème} siècle les voyageurs ont été captivés par le paradoxe des mœurs, entre brutalité et raffinement, aussi bien du côté des "grands khans" que du côté des "chahs de Perse" tandis que les jardins décrits ont conservé les formes géométriques qu'ils avaient à Bagdad. En effet, les climats de sensibilités ont continué d'être influencés par la prédominance de l'astronomie dans les sciences. Une fois de plus le fait s'est vérifié que "les foyers intellectuels survivaient à toutes les inva-

sions. Il suffisait que le pouvoir se stabilise pour qu'il renaisse". Les écrits poétiques de Saadi ont permis de nous faire ressentir ces climats de sensibilité.

Saadi (1184-1283 ou 1291) l'un des plus grands poètes persans de la période médiévale, dans son ouvrage "le Boustan" a écrit :
 "(...) La terre déroule sous tes yeux ses riantes fleurs ; elle offre à ton odorat ses parfums, à ton palais ses fruits savoureux. L'abeille te prodigue son miel, l'air sa manne bienfaisante. Pour toi la datte naît du palmier et le palmier du noyau ; la merveilleuse structure du palmier excite l'admiration des jardiniers. Dieu a créé pour ton service, le soleil, la lune et les pléiades, lampes suspendues aux voutes de ton château. Pour toi, la rose naît du buisson, le musc du flanc du chevrotain ; l'or sort de la mine, le tendre feuillage, de la branche dénudée. (...)"

Après cette évocation poétique des jardins de Perse, nous avons en notre possession des témoignages, davantage historiques, du diplomate **Ruiz Gonzalez de Clavijo**, qui fut envoyé par Henri III, roi de Castille, comme ambassadeur à la cour de **Timur Lang** surnommé "le Seigneur de fer boiteux" en turc **Timur**, en français **Tamerlan**.

Ses écrits ont relaté de nombreuses scènes vécues par lui et son escorte lors de leurs visites à travers les différents palais et jardins de l'empire et notamment à Samarkand entre 1403 et 1406 :

"Lundi 8 septembre, nous quittâmes le domaine où nous

avons été hébergés pour nous rendre à Samarkand. De cet endroit de la ville il y a une plaine, avec des jardins, des maisons, et des places où l'on vend beaucoup de choses. (...) La porte d'entrée du jardin, très large et très haute, est admirablement décorée de couleurs bleu et or ainsi que de carreaux de faïence. (...) Nous franchîmes l'entrée et nous vîmes six éléphants qui portaient chacun sur le dos un petit château en bois surmonté de deux bannières et un cornac qui leur faisaient exécuter des tours pour amuser les gens". Timur Lang "était installé sur une estrade plate posée sur le sol ; devant lui il y avait un bassin où flottaient des pommes rouges et d'où jaillissait un filet d'eau vers le ciel. (...) Il y avait dans le jardin de nombreuses tentes dont certaines étaient faites de tissus en soie."

Lundi suivant, autre propriété, autre jardin dans lequel Timur Lang avait décidé de donner une grande fête à laquelle de nombreuses personnes, des parents, l'ambassadeur et son escorte, furent invités.

"Le jardin est vaste et contient beaucoup d'arbres fruitiers et d'ombrage. Il est parcouru par des allées et des sentiers bordés de balustrades en bois pour les promenades."

Autre palais, autre fête "Pendant celle-ci, Timur Lang proclama que l'on pouvait boire du vin et il en but lui-même, car on ne peut en boire en public ou en cachette sans son autorisation. On sert le vin avant de manger et on en donne si sou-

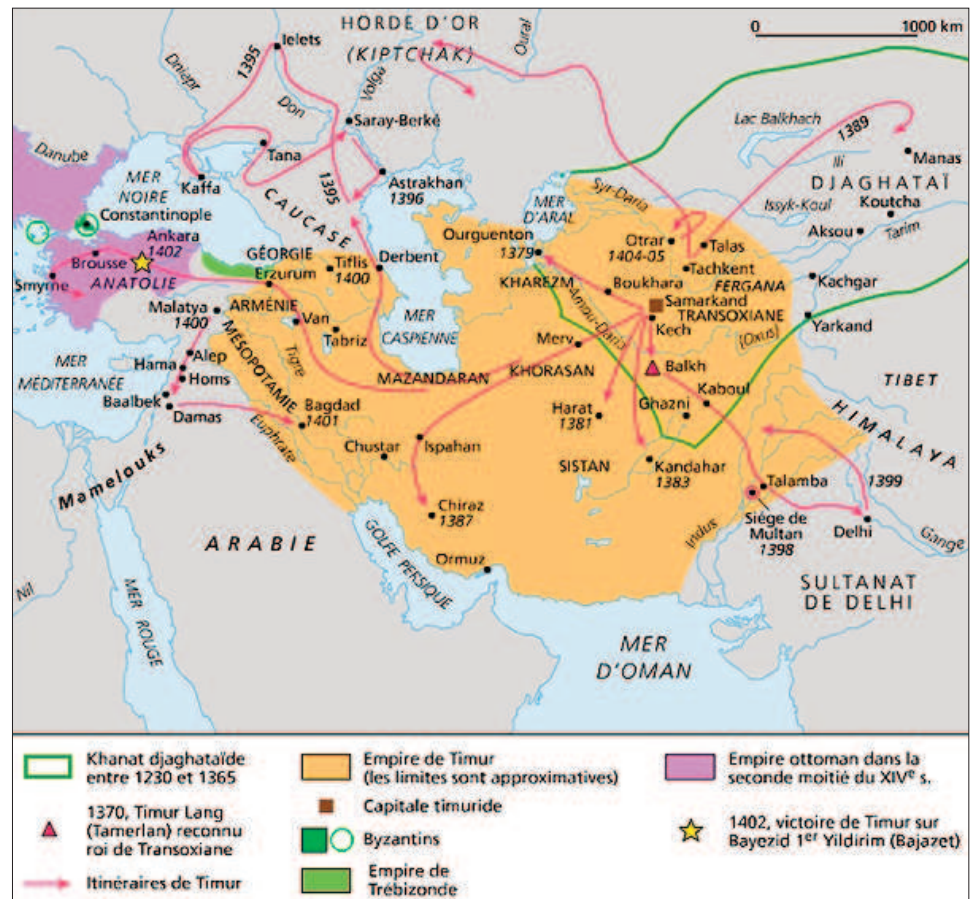
vent, que les hommes deviennent ivres ; on croit ici qu'il ne peut y avoir de réjouissances ni de fêtes sans s'enivrer. (...) Au-delà des jardins s'étendent des champs dans une grande plaine qui est traversée par un fleuve et de nombreux cours d'eau. Timur Lang avait ordonné d'y dresser beaucoup de tentes pour son usage et celui de ses femmes." C'est ainsi que Clavijo, dans son ouvrage "**La route de Samarkand au temps de Tamerlan**" a décrit très en détails les cours mongoles et leur goût des jardins. Les extraits cités ci-dessus n'en représentent qu'une infime partie.

Les chroniques royales et en particulier "**Les mémoires de Baber**" ont constitué un témoignage de toute première importance de l'histoire de la fondation de l'empire moghol et de celle des jardins qu'il a créés en Inde, sans pour autant oublier ses origines. **Baber** (1483-1530), **arrière petit-fils de Timur Lang** a également décrit Samarkand, plus d'un siècle après Clavijo. Ses écrits, tout en montrant les différentes caractéristiques de chacun des jardins visités à Samarkand nous ont renseignés sur des noms évocateurs tels que "**Bâg-Boldi**", "**le jardin parfait**", "**Bag-i-Dil-Kuchâ**", "**le jar-**

din qui ouvre le cœur", le ruisseau "**Kân-i-Gul**", "**mine de roses**" ou "**eau de la merci**", le jardin "**Nakch-i-Djihân**" "**le tableau du monde**" ainsi que "**jardin des platanes**", "**jardin du nord**", "**jardin du printemps**"...

Ensuite, Baber a fait état d'autres fondations importantes telles que celles des observatoires et l'installation de différentes générations de **tables astronomiques** : **ishkaniennes** à Méraga, **gourганиennes** et **mamouniennes**. Selon Baber, il n'existait pas plus de sept à huit observatoires dans le monde entier.

Plus loin, Baber a écrit : Dans le "**Bâg-i-Médân**" ou "**jardin de la plaine**" "il est un pavillon dont les côtés sont tout de porcelaine de Chine, d'où son surnom "**le palais de porcelaine**." "Il existe dans l'intérieur des murs de Samarkand un ancien monument qu'on appelle **Mesdjed-i-Laklaka (la chapelle de l'écho)**. Quand on frappe du pied au sol, au centre de la coupole, il en sort un écho. C'est un phénomène étrange et dont personne ne peut expliquer la cause. (...) **Tout autour de Samarkand sont des prairies charmantes**. Celle de **Kân-i-Gul** est très renommée. Le ruisseau qu'on ap-



Le poète Saadi (1200-1291) a été enterré dans le jardin de l'ermitage à Chiraz. Une coupole turquoise coiffe le mausolée moderne édifié en 1952.

pelle "l'eau de la merci" la traverse par le milieu et alimente dans son cours sept ou huit moulins." Baber décrit ensuite des villages remarquables traversés par des cours d'eau "considérables" aux rives bordées de vergers et jardins verdoyants ainsi que des canaux, réaménagés par lui-même, puis (...) "On ne rencontre cet arbre nulle autre part dans les montagnes, à l'ouest de Kaboul. Sur le devant de la fontaine, du côté qui regarde la plaine, on voit un épais bouquet d'arbres de Judée (Argavan) le seul qui existe dans ce pays. (...) J'ai fait garnir de pierre de taille les bords de la fontaine que j'ai convertie en bassin décagonne enduit de chaux et de plâtre. (...) A l'époque où les fleurs de ces arbres s'épanouissent, il est impossible de rien voir au monde de plus beau que ce lieu tout diapré de nuances rouges et jaunes."

Un siècle après la mort de Baber, la Perse dominait cette région du monde et des occidentaux s'y sont rendus pour nouer des liens commerciaux et publier des récits de voyage qui ont engendrés un nouveau genre littéraire. Au centre de ces récits, Ispahan, Kashan, Tabriz. Ces trois villes de Perse, bien irriguées et noyées de verdure, offraient un contraste bien particulier avec les étendues désertiques qui les entouraient.

Jean-Baptiste Tavernier, (1605-1689) marchand et voyageur, a parcouru plusieurs fois le Moyen-Orient, l'Inde et même l'Insulinde (Asie du Sud-Est insulaire). Il a, entre autre, décrit un jardin proche d'Ispahan dans son ouvrage, *"Six voyages en Turquie et en Perse"*.

"(...) De là, on le fit entrer dans un grand jardin par une allée d'environ 8 toises de large, toute pavée de grandes pierres de marbre et au milieu de laquelle il y a un canal d'eau courante de 4 pieds de large avec de petits jets d'eau qui d'espace en espace sortent du canal. (...) Plusieurs officiers de guerre étaient rangés le long de l'allée et au bout de deux étangs, il y avait d'un côté quatre lions attachés et de l'autre trois tigres couchés sur des tapis de soie avec des

hommes qui les gardaient et qui avaient en main des demi-piques. Cette salle est plus longue que large et ouverte tout autour. Le plafond est soutenu de seize colonnes de bois, chacune à huit pans et d'une hauteur et grosseur prodigieuses ; et tant le plafond que les colonnes, tout est peint en grand feuillage d'or et d'azur avec quelques autres couleurs qui y sont mêlées. (...) Le plancher où l'on marche est couvert de riches tapis d'or et de soie fait exprès pour ce lieu là et assez proche du bassin il y a une estrade (...) couverte d'un magnifique tapis. C'était au milieu de cette estrade que le roi était assis sur un carreau de brocart d'or, en ayant un autre derrière lui couvert d'un autre brocart, et appuyé contre un grand tapis où il n'y avait ni fleurs ni figures mais seulement quelques caractères persiens qui contenaient quelque chose de la loi (...).

Père Raphaël du Mans,



Mausolée du poète Hafez (1320-1389), contemporain de Tamerlan à Chiraz (Iran)

(1613-1696) de son vrai nom, Jacques Dutertre, a séjourné plus de vingt ans à Ispahan. Il est devenu supérieur de la mission des Capucins de la ville. Il connaissait le Persan. Dans *"Estat de la Perse en 1660"* le Père Raphaël du Mans a fait une énumération très concrète des très nombreux ouvrages scientifiques de l'époque, ceci afin de témoigner de la richesse des bibliothèques : arithmétiques, algèbre, astronomie, optique etc. Il a écrit : "Les livres sont ici forts chers (...) Le roi chaque année dépense plus de 20 000 tomans pour

entretenir tous ses astrologues, monagem, qui sont toujours auprès de lui avec leurs astrolabes pour prendre la bonne heure, l'ascendant pour dominifier (sic), et pour dire quand il est bon de s'asseoir, de se lever, de partir, de manger, de se coucher, de se vêtir de telle couleur, de sorte qu'il est dans leur disposition absolue. Quelquefois, retournant des champs, (...) ils le feront attendre en pied jusqu'à ce que l'instant de la constellation nécessaire soit arrivé. Ils travaillent les astrolabes mieux que nous en France ». (...) Comparant encore la France à la Perse, le Père Raphaël du Mans poursuivait en parlant des jardins : "Les jardins, bague,

ne sont point ici comme en France, à grands parterres, à bordures de buis, chemcha, de conduits d'eau et de bassins d'eau au milieu. Ici, même les plus beaux, comme ceux du roi, seront à allées de grands arbres qui, plantés en ordre, feront une croisée au milieu, et ces arbres-là d'ordinaire seront des chênars ; pour les quatre carrés ou plus que bordent les grands arbres, ils seront plantés d'arbres fruitiers, ça et là sans ordre ».

François Bernier (1625-1688) a été surnommé par Voltaire "Le premier des



Nécropole Chah-i-Zinda « le roi est vivant », nécropole de mausolées et tombeaux vernissés qui s'étend au nord-est de Samarcande par-delà les murs de la ville.

voyageurs". Ami de Molière, disciple et éditeur de Pierre Gassendi, il se distinguait par ses "exceptionnelles qualités intellectuelles". Ses récits de voyage comptent parmi les plus grandes pages de la littérature française du XVIIIème siècle. Dans son ouvrage *"Voyages"* contenant la description des états du grand Mogol, François Bernier a relaté une anecdote au sujet du maître jardinier du chah Abas. Elle illustre parfaitement le pouvoir des astrologues sur l'entretien des jardins de Perse, pouvoir qui s'exerçait au côté des sciences nobles de l'Islam, l'astronomie et la géométrie.

Pierre-Amédée Jaubert

(1779-1847) a fait l'expédition d'Egypte et a accompli diverses missions diplomatiques en Turquie. Dans son ouvrage *"Voyage en Arménie et en Perse"* il a décrit l'atmosphère qui régnait dans les jardins d'importants dignitaires. Exemple, à propos du palais de Mehemed-Aly-Mirza qu'il a longuement dépeint. Il a relaté entre autres, quelques unes des inscriptions placées au fronton des portes. Inscriptions tirées de l'œuvre de Hafez, poète lyrique persan du XIVème siècle, originaire de Chiraz.

En voici un extrait :

« N'apportez point de flambeau dans ce salon ; cette nuit, une jeune beauté, semblable à la pleine lune, nous éclairera de sa douce lumière : cessez de brûler, l'ambre et l'aloès ; cette nuit vous serez embaumé par sa chevelure flottante. Il est jour ; pourquoi tardes-

tu jeune mortel à emplir ta coupe ? Hâte-toi de jouir : le temps n'arrêtera pas pour toi sa course rapide.

Fais-toi verser du vin, couvre-toi de fleurs, et brave les caprices du sort.

Ainsi parlait Hafez. Lecteur, que penses-tu de cette sentence ? »

Pierre Loti (1850-1923) est sans doute l'un des voyageurs qui ont été le plus sensibles à la poésie de lieux comme Chiraz. Il a décrit les tombeaux des poètes Saadi et Hafiz (ou Hafez).

"On sait la destinée de cet Hafiz qui commença par humblement pétrir du pain, dans une humble mesure en terre de la Chiraz du XIVème siècle, mais qui chantait d'intuition comme les oiseaux ; rapidement il fut célèbre, ami des vizirs et des princes, et charma le farouche Tamerlan lui-même. (...) Il dort, le poète, sous une tombe en agate gravée, au milieu d'un grand enclos exquis où nous trouvons des allées d'orangers en fleur, des plates-bandes de roses, des bassins et de frais jets d'eau. Et ce jardin, d'abord réservé à lui seul, est devenu, avec les siècles, un idéal cimetière ; car ses admirateurs de marque ont été, les uns après les autres, admis à leur demande, à dormir auprès de lui, et leurs tombes blanches se lèvent partout au milieu des fleurs. Les rossignols qui abondent par ici, doivent chaque soir accorder leurs petites voix de cristal en l'honneur de ces heureux morts des différentes époques, réunis dans une commune adoration pour l'harmonieux Hafiz, et

couchés en sa compagnie". "Il y a aussi dans le jardin des kiosques à coupole pour prier ou rêver. Les parois en sont entièrement revêtues d'émaux de toutes les nuances de bleu, depuis l'indigo sombre jusqu'à la turquoise pâle, formant des dessins comme ceux des vieilles broderies ; de précieux tapis anciens y sont étendus par terre, et les plafonds ouvragés en mille facettes, en mille petits compartiments géométriques, ont l'air d'avoir été composés par des abeilles. On entretient là, dans des quantités de vases, d'éternels bouquets, et, ce matin, de pieux personnages, sont occupés à les renouveler : des roses, des gueules-de-lion, des lys, toutes les fleurs d'autrefois, dans nos climats, celles que connaissent nos pères ; mais surtout des roses, d'énormes touffes de roses. (...) Sur des tapis de prière, deux ou trois vieillards se tiennent là, qui font vignette du temps passé, au pied de ces étranges colonnes ; leurs bonnets d'astrakan sont hauts comme des tiaras, et ils fument des kalyans dont la carafe ciselée repose sur un trépied de métal. Devant eux, le pays qui fut chanté par Hafiz resplendit, interchangeable, dans la lumière du matin. Entre les flèches sombres des cyprès alentour, et au-delà des champs de pavots blancs, des champs de pavots violets, qui mêlent leurs teintes en marbrures douces, dans le clair lointain, la ville de boue séchée, déploie ses grisailles molles et roses, fait

luire au soleil ses mosquées de faïence, ses dômes renflés comme des turbans et diaprés de bleus incomparables. Tout ce que l'on voit est idéalement oriental, ces jardins, ces kiosques d'émail ; au premier plan, ces colonnes et au loin, ces vieillards à silhouette de mage, et là-bas, derrière les cyprès noirs, cette ville telle qu'il n'en existe plus. On est comme dans le cadre d'une ancienne miniature persane ; agrandie jusqu'à l'immense et devenue à peu près réelle. Une odeur suave s'exhale des orangers et des roses ; l'heure a je ne sais quoi d'arrêté et d'immobile, le temps n'a plus l'air de fuir... Oh ! être venu là, avoir vu cela par un pareil matin !... On oublie tout ce qu'il a fallu endurer pendant le voyage, les grimpades nocturnes, les veilles, la poussière et la vermine ; on est payé de tout... Il y a vraiment quelque chose, dans ce pays de Chiraz, un mystère, un sortilège, indicible pour nous et qui s'échappe entre nos phrases occidentales. Je conçois en ce moment l'enthousiasme des poètes de la Perse, et l'excès de leurs images, qui seules, pour rendre un peu cet enchantement des yeux, avaient à la fois assez d'imprécision et assez de couleur".

Extrait de "Vers Ispahan"

Quatre siècles séparent les écrits de Ruiz Gonzalez de Clavijo et ceux de Pierre Loti. Ils attestent de la longévité du jardin d'agrément afghano-persan et cette tradition a réussi à s'adapter en Inde du Nord avec la fondation de l'empire moghol. Ceci fera l'objet du prochain article

A suivre :
"L'islam,
le Moyen-Orient :
l'Inde moghole"

Marie-Thérèse
Lâpre

Propos librement
inspirés de l'œuvre
de l'historien
des jardins,
Michel Baridon :
Les jardins



La statue de Tamerlan à Samarkand

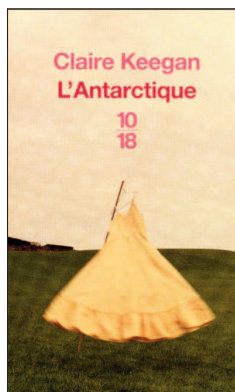
photo Jo Paganini

Le coin des bibliothécaires

A l'aube des congés d'été

2 recueils de nouvelles -coups de cœur

et vrais moments de détente- l'un venu d'Irlande :

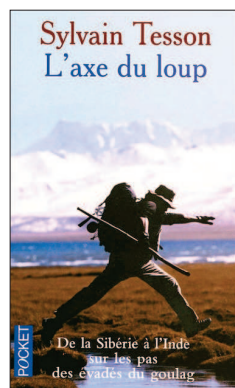
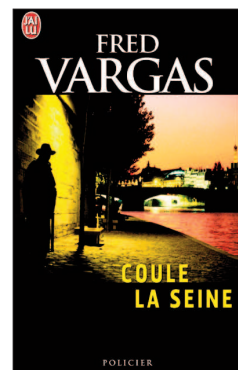


L'Antarctique de Claire Keegan :

douze moments de vie avec pour toile de fond la Verte Erin, histoires tragiques parfois, récits tous empreints d'une grande sensibilité.

L'autre de Fred Vargas : Et coule la Seine

où l'on suit le célèbre commissaire Adamberg et son second, l'érudit Danglars, confrontés à quelques belles énigmes policières. On y découvre aussi, si on ne l'a pas encore fait, l'écriture très documentée de cette auteure incontournable.



Un récit haletant :

L'axe du loup, de Sylvain Tesson.

Notre infatigable randonneur s'est lancé, au début des années 2000, sur les traces d'évadés du Goulag sibérien, qui n'avaient entrevu leur salut qu'en ralliant les Indes, sans moyen aucun, et bravant mille dangers.

Un beau documentaire :

Le Paris retrouvé de Marcel Proust, de Henri Raczymow,

véritable invitation à flâner dans la capitale, à la recherche des lieux et de ceux qui les habitèrent et qui inspirèrent le grand écrivain, invitation à le lire ou le relire aussi.



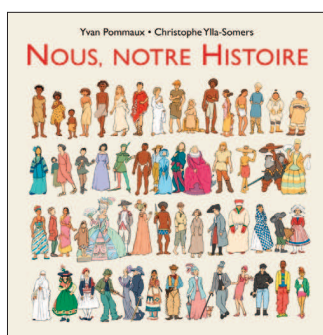
Une autre manière, fort agréable, de plonger dans cet univers suranné de début de siècle, est la très belle bande dessinée :

Marcel Proust, Adaptation et dessins de Stéphane Heuet.

Pour les jeunes lecteurs

et aussi pour leurs parents et grands-parents aimant les régaler de belles histoires,

retrouvons **George Sand** et ses **Contes d'une grand-mère** « la fée nature y a toujours le dernier mot et nous livre quelques-uns de ses secrets, dont chacun doit savoir tirer profit afin d'en apprendre plus sur lui-même et le monde qui l'entoure... »

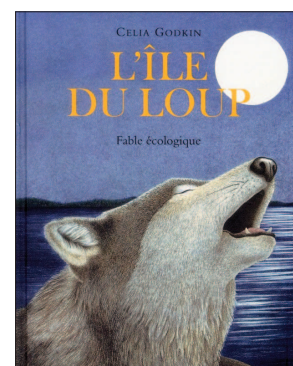


Nous, notre histoire de Yvan Pommaux et Christophe Ylla-Somers,

« un roman-fleuve, commencé voilà 150000 ans, sans fin, dont nous sommes les héros », est un documentaire qui intéressera à coup sûr, les enfants comme leurs aînés.

Rangé dans la catégorie des contes, L'île du loup de Célia Godkin,

magnifiquement illustré, est une belle fable écologique racontant « d'après une histoire vraie...ce qui se passe quand l'équilibre délicat de la nature est rompu ».



Enfin, un album à déguster en famille:

Dis-moi si tu aimes...

de Gérard Gréverand et Magali Bardos,

«...voyage au pays des bonheurs furtifs de l'enfance... évocation de ces petits moments de pur plaisir où tous les sens sont en éveil »

Gisèle Japiot

Patrimoine

Visite guidée de Montsaugéon

Découvrez les traces de la très riche histoire de ce village pittoresque, niché sur une butte où se mêlent harmonieusement les pierres et la végétation,

juin, juillet, août, septembre : mercredi à 11h ; jeudi à 15h départ au Promontoire

Groupe en semaine sur réservation au 03 25 90 19 33 et Office Tourisme du Pays de Langres 03 25 87 67 67

Les 12 juillet et 20 septembre à 17 h : visites théâtralisées avec le Promontoire.

Musée école de Dardenay

Revivez l'ambiance d'une école rurale d'autrefois

juin et septembre : dimanche de 14h à 18h

juillet et août : mercredi et dimanche de 14h à 18h

Groupe en semaine sur réservation au 03 25 90 19 33 et Office Tourisme du Pays de Langres 03 25 87 67 67

La maison du houblon à Rivière les Fosses

Dans le grenier d'une ancienne huilerie, outils, photos, documents révèlent la vie de ce village au temps de la culture du houblon, plante à la taille, à l'odeur et aux propriétés si particulières. Dans un film les derniers planteurs témoignent de leur vie.

juin et septembre : dimanche de 14h à 18h

juillet et août : mercredi et dimanche de 14h à 18h

Groupe en semaine sur réservation au 03 25 90 19 33 et Office Tourisme du Pays de Langres 03 25 87 67 67

Spectacle « ALAMBIC »,

du Pudding Théâtre, Cie de Théâtre de rue
18 JUILLET -- AUJOURD'HUI

Spectacle en plein air

Restauration à partir de 19h

Concert de Sadie (chant et guitare) en 1^{ère} partie



Festival LE CHIEN A PLUMES

7.8.9 Août

LANGRES (52. Haute-Marne)

Lac de Villegusien – 19^{ème} édition

Toute la programmation !

3 jours / 3 scènes / + de 30 groupes

Renseignements : INFOLINE : 03.25.88.78.82

<http://www.chienaplumes.fr/>

Son et lumières à Condes

Un croquant nommé Jacquou

12 - 13 - 14 - 15 - 16 août

Dans le superbe parc du château de Condes, les Amis de Buxières présentent «Un croquant nommé Jacquou» adaptation du célèbre roman d'Eugène Le Roy, à notre région. Un Jacquou haut-marnais au coeur de la période la plus mouvementée de notre (1815-1848)



Une envie de "débrancher", de vous mettre au vert, de vivre une expérience originale, de découvrir la nature et particulièrement la forêt : cabanes nature, tentes d'hôtes, week-end thématiques, séjours enfants et jeunes, randonnées et locations d'ânes sont les composantes du projet **"Chemin de traverse"**

initié par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive.

Accueil à la Maison forestière de Charbonnières à Auberive à l'entrée du Val Clavin dès le 1^{er} juillet.

Contactez-nous au 03 25 84 71 86

cin.auberive@ligue52.org ou visitez le site Internet

A très bientôt !

Chemins de traverse
www.chemindetraverse52.org

Les jardins de COHONS



sont ouverts du 15 avril au 15 octobre et toute l'année pour les groupes et les scolaires en appelant le 06.10.74.10.70 ou en écrivant à contact@siliere.fr pour le jardin de Silière et le 06.86.80.35.99 ou en écrivant à contact.vergentiere@free.fr pour le jardin de Vergentière Escargots de pierre et Terrasse

Les jardins de Cohons comprennent un jardin à la française du 17^{ème} siècle : Silière (3 ha) et un parc pittoresque du 19^{ème} siècle : Vergentière (18 ha). Ce dernier contient des escargots de pierre (fabriques en forme de spirale) ayant servi de belvédère dans le "jardin des Escargots de pierre" (2 ha) et des murs de soutènement en pierre sèche pour constituer des terrasses où se pratiquait le maraîchage : le "jardin en Terrasses" (1 ha).

Vendredi 26 et samedi 27 juin

spectacle "Pique-nique en Campagne"

rendez-vous à 20 h aux Escargots, route de Bourg.

Entre une photo jaunie de "Poilus" au front, posant entre deux bombardements et une carte postale retouchée aux pastels figurant une scène de famille lors du pique-nique dominical, telle se présente la scène.

On joue, on chante, on danse, la bonne humeur est au rendez-vous... mais la tragédie est en marche...

En 1^{ère} partie de spectacle :

vendredi 26 juin : "Maudite soit la Guerre" avec la troupe "Un chat dans la main".

samedi 27 juin : Concert avec les trompettistes de l'orchestre départemental.



Les samedi 11, 18 et 25 juillet de 19 h à 22 h

"les Joyeuses Nocturnes"

mise en lumière des jardins - spectacle de la Compagnie Préface

Dimanche 16 août : "Peintres au jardin"

Des peintres amateurs s'installent librement et exercent leurs talents devant le public.

C'est l'occasion de découvrir le jardin à travers l'œil de l'artiste, de rencontrer et discuter avec les peintres présents.





Illustration : Julien Cordier

Eléonore Bovon, formée avec **Giovanna Marini** (chanteuse, ethno-musicologue), donne de nombreux concerts et enseigne le chant populaire italien depuis 20 ans. **Mariangela Siani**, danseuse-chorégraphe, de formation classique et contemporaine (dont Pina Bausch), interprète et enseigne la danse traditionnelle. Ouvert à tous, sans condition de niveau en chant ou danse. 60 € pour les 3 jours (prévoir pique-nique samedi et dimanche midi). Renseignements : 0683556765

Dimanche 05 Juillet au Centre Des Rives, à l'ancienne gare, VAILLANT Voyage en Italie : Chant polyphonique, Danse, Cinéma, Dîner ! Avec L'Appel de la Sirène

16h - Chant & danse traditionnels Tarentelle : Choeur Il Galeone (Gratuit)

en lien avec un stage, dirigé par Eléonore Bovon (chef de chœur), Mariangela Siani (danse).

17h30 - Film : Yannis et les autres de Francesca Bartellini (Sous titré / 2002 / 52') (2€)

Voyage de Grèce en Calabre, à la rencontre de l'ancienne civilisation musicale de la Méditerranée, toujours vivante. Yannis, un des meilleurs vieux musiciens de l'île Grecque Karpathos (où les habitants jouent une musique millénaire), va en Italie du Sud (jadis colonie Grecque). La musique relie toujours ces deux pays.

19h - Dîner Italien (10€, Rés. avant 02/07 au 0325880734)

Stage d'initiation chant et danse Tarentelle italienne, 3 au 5 Juillet à Vaillant

Les fêtes populaires d'Italie du Sud vivent au rythme de la musique et danse *Tarantella*. Autrefois, cette danse était l'expression archaïque et profonde de la dévotion païenne paysanne, et une réaction collective aux frustrations quotidiennes. La force rythmique du tambour, les instruments et chanteurs provoquaient une transe chez les danseurs, et une gestuelle ancienne chargée de magie et de sens. La *Tarentelle* : source d'énergie, pratique artistique accessible, dynamisante, toujours prisée!

Cinéma en plein air, art, débat, convivialité, créativité, pour petits & grands, dans des villages et lieux atypiques !

1ère partie : Visite de patrimoine, conférence, repas, atelier, concert, cirque... A la nuit tombée, place au cinéma, la tête sous les étoiles !

GRATUIT (sauf repas) - Repli en cas de pluie. Habits chauds ! Avec Passeurs d'Images et de nombreux partenaires. Pensez au covoiturage !

Tout le programme sur centredesrives.org



Vendredi 10 juillet à VARENNES SUR AMANCE

Soirée festive de soutien et d'inauguration du GIE : Ô Palais des Fées

A partir de 18h30 : Rendez vous au verger avec Les Paysannes créatives

Apéro aux fleurs / Visites des cultures de plantes aromatiques / Présentation du projet.

Buffet fermier aux plantes et fleurs (Prix libre, Rés. avant 06/07, au 0325843146)

3 agricultrices partagent des valeurs écologiques et économiques, dans un esprit collectif.

Produits naturels à base de plantes et miel, cueillette manuelle, atelier de transformation, circuit court : Fraîcheur, vitalité, originalité !

21h30 - Film : Anaïs s'en va-t-en guerre de Marion Gervais (2013 / 46')

Anaïs, 24 ans, rêve depuis toujours de cultiver des plantes, en Bretagne. Rien ne l'arrête !

Seule contre tous : l'administration, les profs misogynes, le tracteur en panne, la météo.



Mercredi 22 juillet au Val Clavin à AUBERIVE

Soirée avec le chantier de jeunes du Centre d'Initiation à la Nature

19h - Repas-Buvette (Payant, Rés. avant 20/07, au 0325880734)

20h - Présentation de Chemin de Traverse : un projet d'accueil touristique, un hébergement insolite (tentes aménagées sur des plateformes de bois), pour découvrir la nature et un environnement forestier de grande qualité. Possibilité de randonnées avec des ânes.

Un séjour original, dans un beau vallon du futur parc national des forêts de Champagne et Bourgogne.

21h30 - Films : *Les 10 ans du Chantier de Jeunes* + un *Film Surprise*



Samedi 25 juillet à ERISEUL (ST LOUP / AUJON)

Chez Pierre Denis, éleveur ovin bio

14h - Chantier : Aménagement-plantation d'une mare

Apporter son équipement : bottes imperméables, gants, pelle, etc... Inscription (limité à 30) au 0325880734

18h - Balade guidée par Pierre Denis et Romaric Leconte, avec Nature Haute-Marne

Intérêts d'une mare, aménagement, sa faune, et ce qu'on peut y voir !

20h - Dîner : Produits locaux (10€, Rés. avant 23/07 au 0325880734)

21h30 - Film : Jungle d'eau douce de S. Dumont, F. Nischk, S. Zierul, T. Weidenbach (2012 / 52')

Plongez dans le monde méconnu, fascinant et magnifique d'une gravière :

ce lieu abandonné par l'Homme est devenu un refuge pour la vie sauvage. Un petit miracle écologique !



Mercredi 29 Juillet à la Gare de VAILLANT

Samedi 01 Août au domaine Le Bocage à SAVIGNY

Cirque & Cinéma : Rire, rêve, acrobatie, musique, jonglage, clown, poésie, magie !

19h - Spectacle et Pique-Nique tiré du sac. 21h30 - Film sur le cirque.

Le Centre des Arts du Cirque *Passe-Muraille* (Besançon) organise une colo autour du cirque, pour des jeunes de 16-20 ans, de toute la France. Sous chapiteau, à Combeaufontaine (Hte-Saône), les jeunes composent ensemble une création originale (technique, artistique, musicale...), puis la troupe prend la route, pour présenter le spectacle aux habitants des villages.

+ d'autres lieux les 28 et 31/07, voir centredesrives.org

Vendredi 31 juillet, avec la Grande Récré à Isômes, à 21h30. Des films courts et étonnants dont *Les enfants sont les héros* !



Vendredi 14 Août au garage Chantôme à GENEVRIÈRE

19h - Visite-Découverte audiovisuelle du paradis de Daniel

20h - Festin coloré (10€, Rés. avant 26/08 au 0325880734)

21h30 - Film : *Bricoleurs de paradis* de Rémy Ricordeau (2011 / 52')

Un joyeux tour d'horizon des *Habitants-Paysagistes*. Retraités, ouvriers, ils consacrent leur vie à transformer leur maison ou jardin, en merveille d'architecture populaire. Sans formation artistique, ils cultivent une obsession : assembler, bricoler et créer des royaumes fantastiques !

Présentation du *Petit Paris de St-Dizier*, une boutique-chef d'oeuvre de l'art brut.



Dimanche 16 Août à La Thuillière, à AUBERIVE-PRASLAY

18h30 - Planetary Dance : Performance collective, guidée par Clara Cornil

Rituel contemporain, créé par Anna Halprin, qui se déroule depuis 30 ans dans la nature du monde entier. Une danse d'énergie, pour soi, les autres et la Terre, accessible à tous !

16h - Atelier de transmission pour préparer la danse. Inscription : 0619170912

20h - Pique-nique tiré du sac / Buvette et gâteaux

21h30 - Film : *Anna Halprin, le souffle de la danse* de Ruedi Gerber (Sous-titré / 2011 / 80')

Portrait d'une pionnière de la danse contemporaine : Anna Halprin. Une carrière exceptionnelle, une oeuvre novatrice depuis les années 50 aux USA, une influence internationale ! Elle transmet son amour pour la danse : pouvoir d'apprentissage, capacité d'inspirer, guérir et transformer, à tous les âges de la vie.

Avec La Compagnie Les Décisifs



La chassigny, propriété du musée de Langres

Mardi 18 Août au terrain de foot à CHASSIGNY

Soirée météorite et cinéma à l'occasion des 200 ans de la météorite de Chassigny

19h - Repas ou pique-nique tiré du sac (Rés. avant 13/08 au 0325884965)

20h30 - Rencontre : J. Bochaton découvreur d'une météorite et E. Gruaut paysan passionné d'astronomie

21h30 - Film réalisé par un artiste avec des enfants + Film sur les météorites et l'astronomie

Observation astronomique avec télescopes

Avec L'Association Chassigny 1815-2015

Vendredi 21 Août au Château Renaissance de LE PAILLY Avec l'Association Renaissance Château du Pailly

20h - Repas (10€, Rés. avant le 14/08 au 0603844512) + 21h30 - Ciné Plein Air + Illumination des Perch'lum



Samedi 22 Août devant la belle ogive à MUSSEAU

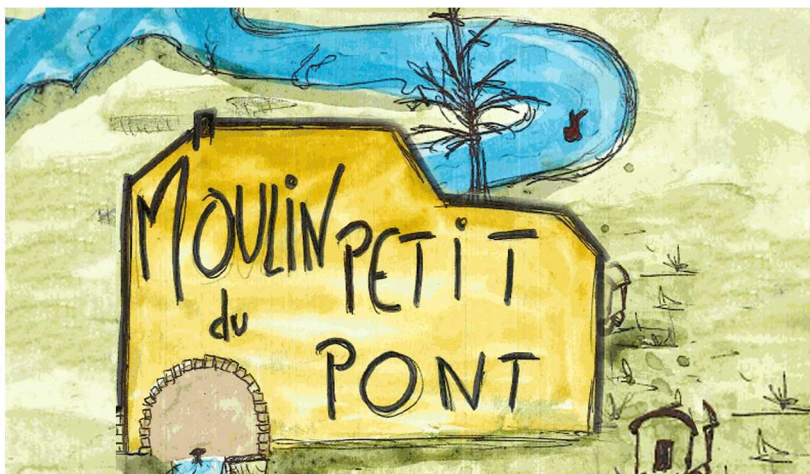
19h - Visite du village : Musique et danse Folk, patois... Et poésie de Gaston Couté.

20h - Dîner au jardin de Raoul et Sophie (10€ Rés. avant 20/08 au 0325880734)

21h30 - Film : *Bernard ni dieu ni chaussettes* de Pascal Boucher (2010 / 1h24)

Sur les bords de Loire, Bernard Gainier, 73 ans, cultive ses vignes et partage son vin, et déclame des poèmes de Gaston Couté, étoile filante des cabarets Montmartrois du siècle dernier. Les deux hommes ont en commun leurs idées libertaires et la volonté de témoigner de la condition paysanne. Bernard se produit en public depuis 25 ans. En 2009, il enregistre un CD de poèmes de Couté et Dimey, le poète Haut-Marnais.

Avec Val des Tilles Patrimoine, Atelier Folk Foyer Rural d'Auberive et Famille Goncalvez



Vendredi 28 Août au Moulin du Petit Pont, à ROLAMPONT

DÈS 18h30 : Portes ouvertes, visites, ateliers, rencontres avec les habitants. Pique-nique tiré du sac.

21h - Film sur l'Habitat groupé et participatif

Le Moulin du Petit Pont, c'est :

- Vivre ensemble selon des valeurs communes. Expérimenter et mettre en œuvre des idées.
- Créer un lieu vivant, ouvert, intergénérationnel : Partage, hospitalité, convivialité, créativité, festivité.
- Rechercher la sobriété de vie, l'autonomie, l'économie des ressources.
- Mettre en commun (habitat, matériel, connaissances, compétences, savoir-faire).
- Participer au tissu social local et à la dynamique de territoire.

Les projets d'habitat groupé et participatif se multiplient en France (avec trois régions en tête : Rhône-Alpes, Bretagne, Ile-de-France). 400 projets achevés ou en cours existent déjà !

Retrouvez-nous aussi dans 2 Petites Cités de Caractère du Pays de Chaumont : le 08/08 au Parc des Roches de Bourmont et le 29/08 au château médiéval de Vignory

N'oubliez pas les pulls, le covoiturage, la réservation pour les repas et d'en parler à vos amis !



Venez découvrir la belle salle du Centre Des Rives, rénovée par la communauté de communes Auberive-Vingeanne-Montsaugonnais : Exposition, ateliers cinéma d'animation, événements...

Association Autour de la Terre, Ancienne Gare, 52160 VAILLANT - 03 25 88 07 34 - centredesrives.org

Pierres et Terroir au Val d'Esnoms

le 12 septembre 2015

Voici vingt ans paraissait le premier fascicule de Pierres et Terroir avec la Fontaine Saint Eloi de Chatoillenot, sous la plume de l'historien Francis Michelot.

Deux décennies plus tard, comme si la boucle était bouclée, malgré le court délai imparti – la décision fut prise lors de la sortie de l'ouvrage sur Saint Michel en 2014 -, Philippe Rachet, maire du Val d'Esnoms et son équipe relèvent le défi et quel défi !

Un livre à plusieurs mains dans l'esprit du Val

Plutôt qu'un texte érudit, retraçant la riche histoire des lieux, les protagonistes s'évertuent à insuffler

"L'esprit du Val d'Esnoms",

titre du livre, bien au-delà de la simple fusion administrative de 1974 et à faire ressortir les traits caractéristiques de l'ambiance qui règne au sein de l'entité formée de Chatoillenot, Courcelles Val d'Esnoms et Esnoms.

Dans ce contexte se révèlent les mots clés qui donnent sens et dynamisme à l'ensemble : accueil, collectif, associatif, paysannerie et convivialité. Au-delà de la tombe, l'ancien maire et l'un des pionniers de Pierres et Terroir, Guy Jannaud, auquel sera rendu un fervent hommage, ne pourra que se réjouir que ses disciples continuent à perpétuer son œuvre. Après une rapide évocation des lieux géographiques, entre plateau et vallée du Badin, revient à **Patricia Andriot** le soin de présenter le fort entremêlement entre paysannerie et religion : l'installation du couvent de nonnes, le passage des manouvriers aux propriétaires terriens, l'impact de la Révolution Française, un curé qui propose l'achat d'un taureau commun, prémices de l'actuelle CUMA.

Philippe Rachet, quant à lui, relate les événements qui ont contribué à fédérer les trois villages : la construction de la statue de la Vierge en remerciement des non désagréments causés par la guerre, le don des bois aux trois bourgades, formant ainsi une richesse collective propice à l'aboutissement ici de la loi Marcellin de 1971.

A **Stéphanie Prat** de retracer le tissu associatif très vivace, la convivialité qui lie les habitants au sein du repas des voisins, du repas du cochon, de la fête artisanale dont la dernière édition gallo-romaine de mai 2015 a constitué un véritable succès populaire.

Jean-Paul Denisot s'attache à illustrer la riche patrimoine : la maison de Joseph Cressot, auteur du fameux "Pain au lièvre", la villa Girault de Prangey et son étonnant luxe



oriental et enfin la cabane des secrets du terroir et ses animations.

Revenant à **Patricia Andriot**, il est question de prospectives ou de perspectives : comment assurer le rayonnement de la CUMA, de Val Service, de la Multiferm ? Comment développer la politique d'accueil par des chambres d'hôtes, par un centre équestre, par un nouveau lotissement, par les liens tissés avec la Roumanie ?

Le programme varié du 12 septembre

Bien dans l'esprit du Val qui a acquis depuis longtemps l'art de faire rimer bienvenue avec festivité, la manifestation du samedi 12 septembre, dans ses grandes lignes devrait afficher le programme suivant :

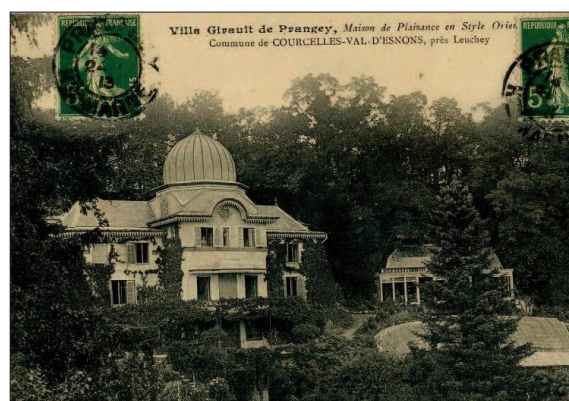
- A 11 h, inauguration de la Vierge rénovée et apéritif

- 12 h, possibilité de se restaurer sur place.

- Après-midi : visite des villages en bus, exposition-vente de livres d'écrivains haut-marnais avec, sans doute, le carnet de guerre de Joseph Cressot présenté par son fils, lectures de textes, marché de pays et probablement ouverture de la grange gourmande où Colin Drut (déjà présent à Chassigny et à Vauxsous-Aubigny) installera un service de repas campagnard à partir de produits locaux.

Un grand merci aux acteurs du Val, sans lesquels 2015 aurait formé une année blanche pour Pierres et Terroir, en attendant Vivey pour 2016.

Gilles Goiset.



Le dixième livre de Gilles Goiset vient de paraître



Mi mai 2015, Le Pythagore à Chaumont a édité "Mémoires d'un juste", dixième ouvrage de Gilles Goiset. Sur un fond historique parfaitement maîtrisé qui va d'Austerlitz (2 décembre 1805) à la veille de la Grande Guerre se déroule la destinée d'un personnage haut en couleurs et fictif, Henri Balaguère et de sa famille.

A travers les campagnes napoléoniennes, ce personnage se fait un nom en devenant général avec le souci permanent de ses soldats et non d'une quelconque gloire personnelle puis doit se faire oublier quand arrive la Restauration, en reprenant la forge du grand-père. Saura-t-il se complaire dans un retour à un certain anonymat, dans les bras de sa bien-aimée, Emilie ? Répondra-t-il aux vœux de la Monarchie de Juillet qui souhaite exploiter la légende de l'Aigle ? S'engagera-t-il au service municipal comme le lui demandent ses concitoyens du village ? Saura-t-il combler la curiosité de sa fille Agathe qui, sans qu'il le sache, tient, au jour le jour, un carnet ?

Quelle position prendra-t-il face à ses fils dont l'un rêve de gloire militaire et l'autre de l'art de la forge ?

Survenu quelque temps après la mort d'un géant en la personne de Victor Hugo dont il s'est abreuvé, la mort du centenaire Henri Balaguère constitue pour ceux qui l'entourent un événement hors du commun, le moment de se rappeler de tous les disparus, au premier rang desquels apparaissent ses proches, son épouse et ses fils mais aussi des patronymes célèbres comme les maréchaux d'Empire Ney, Drouot, Lannes...

Autour de cette trame qui prend corps aux environs d'Auxerre et que rehausse la grande figure de Davout, tout un groupe s'agite, à commencer par le grand-père Jules, par de lugubres voyous, Anselme et Eusébe que les combats vont transformer, par Jean, le défenseur des opprimés, par Marcel, le repeneur de l'atelier, par la bonne Marie, la tenancière de la taverne chez qui se fêtent tous les grands moments de la bourgade.

Entre réalité et fiction, sur 205 pages, transparaissent les nobles sentiments d'amour, de fraternité, d'entraide, d'humanisme, mais aussi les turpitudes et malheurs telles que la misère, la mort, l'antisémitisme, l'invasion.

Un livre disponible auprès de l'auteur, du Pythagore, des meilleures librairies et maisons de la presse au prix de 19 euros.

Gilles Goiset effectuera un après midi de dédicaces le samedi 20 juin à la bibliothèque d'Aprey (sous la mairie, face à l'église), de 14 à 17 heures.

St Roch et son chien retrouvent leur niche.

Dimanche 17 mai, la commune d'Aujeurres a fêté le retour de St Roch et son chien. Un retour attendu par les aujeurrois depuis le vol de l'original il ya plus de 20 ans.

Un saint populaire

Saint Roch, fils d'un riche consul est né à Montpellier vers 1340 et mort vers 1378 en Italie. Très jeune sa foi le conduit sur les routes d'Italie pour rallier Rome. Ce voyage en fait, à l'image de St Jacques, un des saints patrons des pèlerins. Nous sommes au milieu du 14^{ème} siècle, période où sévit la peste noire à l'image de l'épidémie qui ravage Paris vers les années 1348/1349. Les grandes villes italiennes n'échappent pas à ce fléau. Saint Roch, sans doute initié à l'école de médecine de Montpellier dont l'existence

est signalée dès 1220, se consacre aux malades de la peste au péril de sa santé. Il finira par la contracter. Afin de ne pas contaminer ses concitoyens, il décide alors de s'isoler dans une forêt proche de Plaisance.

C'est alors qu'apparaît le second personnage indissociable des représentations iconographiques de Saint Roch, le chien. Fidèle compagnon qui chaque jour lui apportait du pain dérobé à ses maîtres.

Cette courte biographie explique les attributs des repré-

sentations de Saint Roch. La cape du pèlerin, sa coiffe quelquefois ornée d'une coquille, la tunique, le bourbon, bâton traditionnel, la besace. Sa contamination par la peste est illustrée par sa plaie à la cuisse, le bubon, qu'il montre en retroussant sa tunique, sans oublier son fidèle compagnon canin. Ne dit-on pas en parlant d'amis inséparables "*ils sont comme Saint Roch et son chien*". Certains auteurs attribuent le diminutif de "*roquet*" au chien de Saint Roch en référence à cette indéfectible amitié.

Saint Roch à Aujeurres

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, St Roch n'est pas un des saints patrons de la paroisse d'Aujeurres, le St patron de l'église étant St Didier, celui de la Chapelle au nord du village étant St Georges, il n'est pas plus présent dans le statuaire de ces deux édifices comme il peut l'être à l'église de Prangey, où place St Ferjeux à Langres.

St Roch et son chien ornaient une niche d'une maison particulière sur la place principale du village où trône la figure emblématique de la commune, la Peûte bête, étrange croisement entre dragon, lion et serpent. Maison appartenant à la famille Hu-



deley transformée depuis en gîte rural joliment rénové. La présence de St Roch surplombant la place n'a pas échappé à Jean Robinet, l'écrivain paysan, lors de l'écriture de la légende de l'énigmatique animal crachant l'eau dans la fontaine éponyme.

Malheureusement le haut relief a été dérobé dans les années 1990 laissant ainsi la niche vide et la légende de J Robinet orpheline d'un de ces personnages.

Une commande publique

La municipalité a toujours manifesté sa volonté de donner une note artistique à la réhabilitation de son petit patrimoine vernaculaire à travers des commandes publiques : dans les années 90 accrochage d'une toile du peintre Jean Yves Texier illustrant la légende de Jean Robinet dans le lavoir voisin de la fontaine, dans les années 2000, réalisation de fresques dans les niches d'un autre lavoir par les peintres

André Barthélémy, Maurice Dumesnil et Chantal Monier.



La dernière commande passée par la municipalité en 2013 concernait la réalisa-

tion d'une sculpture de Saint Roch et son fidèle compagnon à quatre pattes.

Un retour à la niche dignement fêté

Rien n'a manqué dimanche 17 mai pour le retour du haut relief dans sa niche. Au sortir de la messe célébrée à l'église Saint Didier voisine, les fidèles ont rejoint des aujeurrois pour assister à la bénédiction du Saint patron par le père Robert de Longeau, bénédiction réhaussée par la présence d'une section Langroise de scouts. Au préalable, le maire, Frédéric Pottier, rappelait la genèse de cette initiative municipale en saluant la qualité du travail du sculpteur, Christophe About, avant de convier tous les participants à un pot de l'amitié.

de pierre de bourgogne de la carrière de Nod sur Seine dans le Châtillonnais voisin. Le haut relief est une sculpture dont les formes en saillie qui adhèrent ou non à un fond plat représentent plus de la moitié du volume sans excéder les ¾ de son volume.

La technique utilisée par le sculpteur a été la taille directe. Cette technique consiste à dégager progressivement les formes du bloc de pierre sans épanneler, c'est-à-dire sans tracer ni tailler des pans ou des chanfreins pour approcher la forme.

Les outils du sculpteur

Pour réaliser son œuvre, Christophe About a utilisé

les massettes, les pointrolles, les ciseaux, les gradines (ciseaux à dents), les bouchardes (marteaux à plaquettes dentelées), les râpes d'ébauche et de finition et des abrasifs.

Guy Durantet



L'œuvre

Qualifiée de haut relief, elle a été sculptée dans un bloc

Le sculpteur : Christophe About

Originaire de Moselle ses chemins d'artistes sont jalonnés de rencontres qui l'ont conduit de la mécanique auto à l'école des beaux arts de Lorient où il restera 5 ans.

Une de ces rencontres est haut marnaise en 1990 lors d'un passage pour une formation en taille de pierre à feu l'association « Etude et chantier » installée à Langres.

Responsable d'un chantier international de jeunes en partenariat avec le foyer rural d'Aujeurres en 1992, il reviendra régulièrement dans ce village qui a su l'accueillir, pour poser son chevalet, ses

bocaux de pigment, ses carnets de dessin ou ses maillets pour des séjours plus ou moins long entre deux chantiers. Il y posera définitivement sa valise en faisant l'acquisition d'une petite maison, rue des gargouilles, celles là même qu'il avait sculptées au fil de ses différentes étapes aujeurroises. La plus appréciée étant une réplique de la peûte bête pouvant transformer l'eau en vin.

Animateur d'ateliers en art plastique dans les contrats éducatifs locaux de l'association La Montagne, de Chalindrey ou pour le foyer rural de la commune, depuis 2011, il assiste Jean Marie Maillard à l'école municipale de dessin de la ville de Langres et anime un cours de nu dans ce même cadre chaque jeudi soir.



Les vacances tout un programme avec les associations

L'association La Montagne propose, pour les enfants et les jeunes de 4 à 16 ans, des séjours de proximité mais également des séjours et mini-camps. Chaque semaine est préparée par une équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :

* **les inscriptions se feront avant le 27 juin** pour permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement.

* **Les inscriptions sont prises à la semaine**, chaque équipe développe son projet du lundi au vendredi

N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : du lundi au vendredi de 14h -18h

à Longeau - bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://journal.vivreici.free.fr/>

Semaines sportives à Villegusien

base de voile et halle de la santé et de la forme

activités sportives au choix et une dominante

- du lundi 7 au vendredi 11 juillet :

activités nautiques, handisports, VTT

- du mardi 15 au vendredi 18 juillet :

activités nautiques, tir à l'arc, pêche

- du lundi 21 au vendredi 25 juillet :

activités nautiques escalade, VTT

- du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août :

activités nautiques, escalade, raquettes

- du lundi 4 au vendredi 8 août :

activités nautiques, multisports

- du lundi 11 août au vendredi 14 août :

activités nautiques, multisports



8/17 ans

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m

Séjour découverte rando aventure

13-17 ans

19 au 26 juillet

de Villegusien à Auberive

avec le CDSMR

Comité Départemental du Sport du Mouvement Rural

Sensibilisation au patrimoine naturel et au développement durable

Déplacements en VTT, à pied, en canoë ou même à dos d'âne.

Ramassage des déchets en canoë, découverte des poissons et de la pêche, randonnée pédestre et course d'orientation...

Préparation des repas, organisation du campement et animation des soirées.

Réalisation d'un reportage vidéo et photos

Inscriptions

auprès de Thomas MATTER

03.25.31.76.09

cdsmr.52@mouvement-rural.org

12-17 ans Accueils Jeunes

à Longeau - Orcevaux

du mercredi 15 juillet au vendredi 17 juillet

Le programme pourra évoluer en fonction de la demande et de l'envie des jeunes.

Seront proposés : mercredi après midi un rallye photo VTT sur le territoire de la Vingeanne. jeudi une activité nautique le matin, puis une après midi détente à la plage. Le soir une nuitée sous tentes vendredi : sortie à un parc d'attractions

à Leffonds

du lundi 27 juillet au vendredi 31 juillet

Lundi une journée détente avec jeux d'eau et dernières préparations pour le mini camp : finalisation de l'itinéraire et du rythme du séjour. Mini camp du mardi au vendredi, 3 nuits sous tentes dans le sud haut-marnais.

Activités sportives et nautiques possibles (planche à voile, canoë, escalade...)

Séjours

à Annecy au camping de l'Aloua

13-17 ans

du lundi 6 juillet au samedi 11 juillet

Pour les jeunes avides de sensations fortes !

Journée canyoning, descente en rappel dans une chute d'eau, journée au Mont Blanc avec la découverte du blob jump, VTT, baignade, veillées...

10-14 ans à Xonrupt - Longemer dans les Vosges du dimanche 19 au vendredi 24 juillet

Activités de pleine nature, journée au lac de Pierre Percée, activités bouée tractée, tir à l'arc, dodgeball, randonnée, parc accrobranches...

à Villars Santenoge équitation et sport de pleine nature

8-15 ans

au Relais de l'Ource en séjour sous tentes du dimanche 26 juillet au vendredi 1^{er} août (débutants et confirmés)

12-17 ans à Villegusien - Longeau Séjour aventures (nuits sous tentes) du dimanche 2 au vendredi 7 août

pour les jeunes de 12 à 17 ans

Sous le signe d'un jeu d'aventures. Des équipes, des épreuves de confort, d'immunités, des changements d'équipes... avec en bonus des activités nautiques - planche à voile, canoë, paddle... - des activités sportives - VTT, course d'orientation... mais aussi des temps libres - jeux, baignade.

Association La Montagne
bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 LONGEAU
tél. : 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr

Ateliers d'été - arts plastiques à l'Abbaye d'Auberive les mercredis 15 et 29 juillet, 12 et 26 août de 15h à 17h30

6-12 ans

Découverte d'œuvres choisies dans la collection du Centre d'art et parmi celles de l'exposition 2015. Puis création individuelle avec fusain, modelage, encre, peinture... Ateliers encadrés par Anne-Cécile Dury.

Abbaye d'Auberive et AC2A
1, Place de l'Abbaye - 52 160 Auberive
tél. : 03.25.84.20.20 - fax : 03.25.88.45.17
www.abbaye-auberive.com - contact@abbaye-auberive.com

3 séjours avec le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

Retour aux sources !

Séjour fixe avec la compagnie des ânes.

à Praslay, du 6 au 12 juillet pour 20 jeunes de 7 à 11 ans

L'Echappée belle !

Séjour semi-itinérant avec ânes et cabanes au départ d'Auberive

du 6 au 12 juillet

pour 10 jeunes de 10 à 14 ans

Le chantier de jeunes bénévoles

à Auberive, du 18 juillet au 1^{er} août

pour 20 jeunes de 13 à 17 ans

inscriptions :

CIN Auberive Ligue de l'enseignement 52

Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE

Tél : 03 25 84 71 86

cin.auberive@ligue52.org

Les Foyers Ruraux de Haute-Marne proposent un séjour théâtre - aventure au festival d'Avignon

15 - 20 ans pour 12 jeunes

avec un hébergement au camping à Villeneuve lez Avignon, aux portes du festival

du mardi 7 au vendredi 10 juillet

découverte de spectacles, rencontres avec des artistes, et balade au cœur du festival.

Inscriptions avant le 4 juillet

à FDFR 52 -BP 2112

52 904 Chaumont cedex 9

tél. : 03.25.31.76.09

emmanuelle.milliere@mouvement-rural.org



Avec le soutien de la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne Montsaigeonnais, des Communes d'Orcevaux, Longeau, Saints-Geosmes, Leffonds du Conseil Général de Hte-Marne, de la Caisse d'Allocations Familiales, de la Mutualité Sociale Agricole du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP

Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans

à Orcevaux

Semaine du 6 au 10 juillet

Les Barbapapas pour les 4/6 ans

Rejoins la famille Barbapapas : Barbidouille viendra t'initier à la peinture, Barbidur s'occupera de ta carrure et avec Barbibelle tu seras la plus belle.

Le tour de France à Orcevaux pour les 7/12 ans

Nous élirons les meilleurs sprinteur et grimpeur... Vous customiserez votre vélo et vous vous initierez au vélo-rail à la découverte de la Haute-Marne.

Semaine du 13 au 17 juillet

Libre comme l'air pour les 4/6 ans

La tête en l'air, aussi léger qu'une poussière. Sortie à Villegusien en bateau collectif, fabrication de cerf volant, baptême de l'air à Rolampont.

Les trappeurs d'Orcevaux pour les 7/12 ans

Fabrication de torches, courses d'orientations et nuit à la belle étoile.

Sortie au parc aquatique à Dôle pour tous !

Pour les 12/17 ans

Accueil Jeunes

Rallye photo VTT sur le territoire de la Vingeanne, activité nautique, après midi détente à la plage, nuitée sous tentes, sortie à un parc d'attractions.

Semaine du 20 au 24 juillet

Nos régions ont du talent pour les 4-12 ans

Au rythme de la Bretagne : chants, danses et activités sportives traditionnelles, fabrique d'une mascotte et d'un stand pour défier Saints-Geosmes et Leffonds pour la grande journée inter-centre (au programme nuit sous tente et grande fiesta boom boom)

Semaine du 27 au 31 juillet

Le marché d'Orcevaux pour les 4-6 ans

Activités manuelles autour des fruits et légumes, atelier cuisine, fabrication d'un cahier de recettes, plantations, création d'un mini jardin de plantes aromatiques et visite d'un marché

Comédie musicale pour les 7/12 ans

Théâtre, musique, danses, rap, chants et spectacle pour le public des parents et habitants d'Orcevaux

à Isômes avec la Grande Récré

du lundi 6 juillet au vendredi 7 août

3-6 ans : jeux d'expression, de société, cuisine, activités créatrices, jeux sportifs et coopératifs, lecture avec la participation de Gérard, relaxation, piscine.

7-11 ans : jeux extérieurs, d'expression ou création, activités manuelles, cuisine, jeux de société, grands jeux, piscine...

12-18 ans : randonnées VTT, activités sportives, culinaires, tournois de consoles, sorties : lac de Villegusien avec activités nautiques, aquaparc (Dôle), paint-ball, laser game, parc d'attraction...

Séjour adolescents dans le Jura en juillet

Séjour à partir de 7 ans dans les Vosges du 6 au 10 juillet

Séjour équitation à la ferme de la Dhuy à partir de 7 ans du lundi 20 juillet au vendredi 24 juillet

2^{ème} édition du Chiot à Plumes à partir de 7 ans

Ma 1^{ère} nuit sous tente lundi 27 juillet à partir de 4 ans

Soirée cinéma à la Grande Récré :

vendredi 31 juillet à partir de 19h

Sortie Parc Nigloland : mardi 4 août

Inscriptions avant le 3 juillet

auprès de l'association La Grande Récré

tél. : 03.25.88.56.53

à Saints-Geosmes

Semaine du 6 au 10 juillet

Tout se joue sur un fil pour les 4/6 ans

Ciseaux, laine, aiguille tous ces objets ne te sont pas familiers, alors viens découvrir l'univers de la haute couture qui te mènera par le fil à la fabrication de vêtements ou petit objet avec tes petits doigts de fée.

Sts-Geosmes sera ta 1^{ère} épreuve pour les 7/9 ans

Relever les défis, affronter tes camarades dans des épreuves mêlant adresse sport et culture !

Fais preuve d'ingéniosité, de courage et surtout de malice pour arriver au bout de cette semaine d'aventures, avec ses 2 nuits sous tentes.

Imprègne ta trace pour les 10/12 ans

Laisse libre cours à tes talents artistiques, dégaine tes bombes de peinture pour marquer ton empreinte, place à l'imagination pour créer ton chef-d'œuvre artistique.

Semaine du 13 au 17 juillet

Sports et Nature pour les 4/9 ans

Chausse tes baskets pour parcourir les plus beaux chemins du secteur de Saints-Geosmes, « la voie verte » et découvrir la faune et la flore.

Pour les plus petits, venez profiter du beau temps pour pratiquer des sports collectifs et individuels.

Quidditch, kin ball, ultimate ça te parle ?

pour les 10/12 ans

Découverte de sports et d'activités nouvelles, alors lance toi et révèle tes talents cachés !

Semaine du 20 au 24 juillet

Mes premiers pas sur scène pour les 4/6 ans

Entre dans la peau de personnages tirés de contes et légendes, et dans et chante avec nous !

L'osier se met à la musique pour les 7/9 ans

Ouvre grand tes oreilles, mélange tes notes afin de composer un air qui nous portera tout au long de la semaine. Retrouve tes manches pour fabriquer une structure à Saints-Geosmes grâce à ta créativité.

Nos régions ont du talent pour les 10/12 ans

Au rythme de l'Aquitaine : chants, danses et activités sportives traditionnelles. Fabrique une mascotte et un stand pour défier les centres d'Orcevaux et Leffonds pour la grande journée inter-centres (au programme nuit sous tente et grande fiesta boom boom !).

Semaine du 27 au 31 juillet

Le tour du monde en 5 jours pour les 4/6 ans

Petits explorateurs prenez place à bord du Saints-Geosmus, ce véhicule magique qui vous transportera sur les 5 continents de notre belle planète bleue.

Σ = Sts-G2 pour les 7/9 ans

Enfile ta blouse et tes gants pour venir explorer le laboratoire de Sts-Geosmes réservé aux enfants à la recherche de nouvelles formules et expériences scientifiques.

Splash ! pour les 10/12 ans

Surfe sur la vague d'animation qui t'attend, plonge au cœur d'activités ludiques éblouissantes de dynamisme ! Nous partirons 2 nuits à Villegusien afin de profiter de la base nautique de la Vingeanne.

à Courcelles sur Aujon

Séjour Je prends le temps de 6 ou 10 nuits

Pour les 4-7 ans : 5 au 25 juillet & 16 au 22 août

Pour les 7-12 ans : du 5 juillet au 22 août

Les activités se déroulent sous forme d'ateliers permanents proposés aux enfants du lever au coucher...

association la Maison de Courcelles

7 rue Pierre Devignon 52210 Saint Loup sur Aujon

tél. : 03 25 84 41 61 contact@maisondecourcelles.fr

à Leffonds

Semaine du 15 au 17 juillet

Les p'tits toqués de Leffonds pour les 4-7 ans

Sortez vos toques et vos tabliers ! Pour les petits chefs : ateliers cuisine, découverte de fruits et de légumes anciens, jeux autour des recettes... Visite chez un apiculteur de la région.

Les astuces de Marcus pour les 8-11 ans

Mets toi dans la peau d'un aventurier, face à la nature pour venir en aide à Marcus ! Découvre des petites astuces chaque jours. Après la visite d'une ferme écologique, tu pourras alors créer tes propres expériences.

Leffonds entre en scène à partir de 12 ans

Metteur en scène, acteur, cameraman, grand reporter, journaliste, miss météo, publicitaire, choisis ton rôle et pars à l'assaut du centre de Leffonds avec ton équipe de tournage !

Attention, diffusion en LIVE de votre reportage devant le grand public, sous les feux des projecteurs de Leffonds ! 3, 2, 1... ACTION !

Semaine du 20 au 24 juillet

Nos régions ont du talent pour tous

Au rythme de l'Alsace : découvre cette région lors de cette semaine à thème : chants, danses et activités sportives traditionnelles. Fabrique une mascotte et un stand au couleur de ta région pour défier les centres de Saints-Geosmes et d'Orcevaux lors de la journée Inter-centres avec nuit sous tente et grande Fiesta Boom Boom.

Semaine du 27 au 31 juillet

Loup y es tu ? pour les 4-7 ans

A la recherche du loup : comptines, histoires, théâtre, fabrication de décors et de marionnettes pour cette semaine autour du livre. Sortie à la Ferme Aventure.

Leffonds Music Awards pour les 8-11 ans

Une semaine rythmée : musique, chant, danse, chorégraphie... Initiation musicale avec plusieurs instruments.

Accueil jeunes et mini camp

pour les jeunes à partir de 12 ans

Lundi une journée plutôt détente avec jeux d'eau et les dernières préparations pour le mini camp :

4 jours du mardi au vendredi, 3 nuits sous tentes dans le sud haut-marnais avec activités sportives et nautiques (planche à voile, canoë, escalade...). Prévoir un VTT en bon état

à Longeau

Semaine du 3 au 7 août

Dans la peau d'un agent secret pour les 4/12 ans

Des enquêtes à résoudre pour savoir quel agent secret sommeille en toi, de jour et de nuit ! En testant ta rapidité, ton agilité avec notre sortie au Laser Game.

Semaine du 10 au 14 août

A l'abordage moussaillons pour les 4/12 ans

Fabriquer son équipement de pirate et partir à l'aventure. Un long voyage s'annonce en passant par le Fort aux énigmes dans les Vosges, et une nuit sous tente au Lac de Villegusien. Il faudra bien déchiffrer la carte au trésor pour découvrir le butin, et fêter la victoire autour d'un festin de pirates !

Association La Montagne
bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine
52 250 LONGEAU
tél. : 03 25 87 16 72
montagne-lionel@orange.fr

Les Diseurs d'Histoires : 25^{ème} édition

du 17 octobre au 28 novembre 2015

6 propositions artistiques autour du Conte

Pour cette 25^{ème} édition, les foyers ruraux de Haute-Marne et leurs partenaires, notamment la Médiathèque Départementale de Haute-Marne, proposent une diversité d'artistes – conteurs, seuls ou accompagnés de musiciens, pour faire vivre l'art du Conte en Haute-Marne.

La soirée d'ouverture aura lieu **samedi 17 octobre à Is en Bassigny et la soirée de clôture, le samedi 28 novembre à Varennes / Amance.**

Les artistes accueillis cette année



Jean-Claude Botton



Aurélie Loiseau



Alberto Garcia Sanchez



Jeanine Qannari



Jérôme Thomas



Sabrina Chézeau

Information auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne
tél. : 03 25 32 52 80

Programme complet en septembre sur www.foyersruraux52.org

Des chiffres et des lettres

Heureusement qu'on a les chiffres pour compter et calculer parce qu'avec les lettres le compte n'est pas toujours bon.

Ainsi il en faut 2 pour faire un, 3 pour un duo et 4 pour un trio. Il en faut 4 pour faire plus mais il en faut plus pour faire moins. Il en faut 6 pour une lettre même si la page n'en contient que 5. S'il en faut 7 pour compter, et 8 pour calculer, il y en a bien que 5 au total.

Il y en a 1 en double dans solo, mais il n'y en a pas en double. Chiffre a 7 lettres, mais lettre n'a aucun chiffre. Seul PI est une lettre avec une infinité de chiffres.

On dit qu'il comporte 24 lettres, mais je n'en compte que 8 à l'alphabet et même que 4 en tout.

Pour être juste, l'opération en a 9; J'en ai la preuve.

Si on en met 11 à additionner, 10 à soustraire, et 10 à multiplier, il y en a toujours 7 à diviser.

Tout pronom en a 6, mais il en a moins qu'elle et vous plus que moi. Est-ce la supériorité du chiffre sur la lettre? Nous sommes quasiment tous des numéros qui obéissons à la lettre.

Il y a des lettres qui comptent plus que d'autres. Je ne parle pas du scrabble.

5 lettres lui suffisent car seize est très étroit.

Un zoo a 2 "o" et ne saurait être sans eau.

Si six et six-cent font six-cent-six, sans ses six, six-cent-six est cent. C'est sensé ainsi!

Une racine carrée peut être un chiffre rond!

De boire sans compter, bon nombre qui sont ronds ne retrouvent pas leur carrée!

Le néant n'est pas vraiment le néant puisqu'il y a au moins 5 lettres.

Certains services spéciaux comptent sur des lettres chiffrées pour que l'ordre règne.

Beethoven en plus d'être sourd est resté muet sur la question de la lettre à Elise. De quelle lettre s'agit-il ? Du E, lettre capitale ? Du L, lettre essentielle car sans L pas d'Elise?

Du I, lettre centrale? Du S, lettre à laquelle on s'accroche?

Du E, lettre finale indispensable pour terminer?

A notre époque où tout est taxé, même le temps nous est compté et je dois apurer le présent conte. Avec un crédit de 6 lettres et un débit de 5 lettres, le bilan est positif. Tout bien pesé, en tenant compte de mes tares, approuvé, je pense qu'il peut l'être.

Jacky Auvigne



Retrouvez
l'association
La Montagne

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1116 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 nos au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 nos au prix de 16 €) à partir du N°111

* Commande un ouvrage de la collection "**Pierres et Terroir**" (15 € + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro,
le N°112 de Vivre Ici
sortira le 15 octobre 2015

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 20 septembre

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école
d'Auberive
ce.0520958J@ac-reims.fr